

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr. Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

S. Bruno, confesseur.

CLAIR ET PLUS DOUX

Minimum 50

Maximum 68

VOL. XXXIX — No 234

MONTREAL, MERCREDI, 6 OCTOBRE 1948

Cinq sous le numéro

LES ALLIÉS FORMULENT LEURS ACCUSATIONS

L'appétit vient en mangeant

Du directeur au "simple directeur": l'évolution des grandes écoles en quarante ans — Etat et étatisme — Où sont les prochaines victimes?

Comme notre correspondant québécois d'avant-hier, voulez-vous connaître le numéro de téléphone de l'Ecole technique à Montréal? L'opération sera moins compliquée dans la métropole. Néanmoins elle se fera en deux temps. Vous cherchez dans l'annuaire *Ecole Technique de Montréal*; vous l'y trouverez — concession de l'Etat à nos vieilles habitudes. Mais vous n'obtiendrez pas du coup le numéro désiré. L'annuaire vous dira: voir — *Prov de Que Bien Etre Social & Jeunesse*. L'ironie de cette indication surprend un peu (comment justifier en français: "Prov de Que Bien Etre Social"?); mais vous comprendrez qu'on vous réfère au titre *province de Québec*, au sous-titre *bien-être social*. Vous êtes ainsi averti que l'Ecole technique de Montréal est devenue une enclave du ministère de la Jeunesse.

Faites la même expérience avec l'Ecole des Arts Graphiques, celle des Beaux-Arts, le Conservatoire de musique et d'art, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et l'Ecole du Meuble: on vous promènera ainsi du ministère de la Jeunesse au Secrétariat provincial. Chacune d'entre elles est devenue un service administratif de l'Etat, avec des professeurs-fonctionnaires et (on nous en a prévenus dans une feuille sportive) des directeurs-individus — quelconques — nullement responsables.

Une seule exception: l'Ecole Polytechnique, dont l'annuaire vous apprendra directement l'adresse et le numéro de téléphone, sans croire qu'il viole un secret d'Etat.

Détail assurément, mais détail significatif. C'est que l'Ecole Polytechnique est demeurée une heureuse exception — pour combien de temps? —, tandis que les autres grandes écoles sont passées, à l'inverse des lois de la vie, de l'âge adulte à l'âge mineur. Une série d'étapes ont conduit celles-ci sous la tutelle immédiate de l'Etat. Comment le transfert s'est-il opéré?

Les grandes écoles ont presque toutes été fondées par des corporations intimement liées à l'Etat, mais possédant une forte dose d'autonomie interne. D'abord la plus ancienne, Polytechnique, il y a trois quarts de siècle. Puis les Hautes Etudes Commerciales et trois écoles techniques. La première a conservé son statut, les autres ont perdu le leur.

En 1907, le gouvernement Gouin fonde l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. C'est une corporation composée de six membres: le directeur (alors appelé "principal"); et cinq personnes choisies par l'Etat parmi les membres de la Chambre de Commerce de Montréal. Cette corporation établit les règlements et les programmes, recommande les candidats aux postes de directeur et de professeur, suggère également les destitutions nécessaires; dans chaque cas, il faut la sanction du ministère ou du Secrétariat provincial. L'exécutif, qu'on nomme "commission administrative", se compose de trois membres nommés par la corporation, et dont le directeur fait partie de droit; il adresse ses rapports à la corporation et au gouvernement. Bref: la direction immédiate est assurée par le directeur de l'école et son exécutif; la responsabilité générale est confiée à la corporation; l'Etat et son délégué particulier, le Secrétaire provincial, exercent une surveillance lointaine et détiennent l'autorité dernière.

Déjà cette situation comportait des éléments révolutionnaires. L'Ecole s'établissait en marge de l'Université et du Conseil de l'Instruction publique; l'Etat commençait de se tailler un domaine, où ni la confessionnalité ni l'indépendance complète n'existaient. Mais si la présence du gouvernement s'imposait comme un fait, ce fait n'avait rien de lourd ni de tracassier. La dépendance, dans l'administration, restait lointaine et indirecte. La corporation de l'Ecole avait des pouvoirs étendus, et le directeur, en pratique, dirigeait.

On voit bien l'esprit de la loi par la disposition suivante: la Chambre de Commerce de Montréal était invitée à subventionner l'école annuellement; au bout de quarante ans, si elle remplissait certaines conditions, elle prendrait possession de l'Ecole, ainsi appelée à devenir institution privée.

La même année, et avec la même attitude, le gouvernement donnait naissance aux corporations des écoles techniques de Montréal et Québec. Par exemple, la corporation de l'Ecole technique montréalaise se composait des personnages suivants:

un délégué nommé par le Montreal Board of Trade;
un délégué nommé par la Chambre de commerce de Montréal;
deux délégués nommés par le Conseil de la Cité;
quatre délégués nommés par l'Etat;
le directeur (appelé principal, nommé sur recommandation de la corporation, par l'Etat).
(Il n'y manquait que les délégués des syndicats).

En 1922, l'attitude gouvernementale se durcit. L'Etat ne touche pas aux écoles déjà fondées. Mais il crée la double école des Beaux-Arts (Montréal et Québec), sans mettre une corporation sur pied.

Si la dépendance devient directe, elle demeure légère. Le directeur général des Beaux-Arts, les directeurs de chaque école conservent presque les mêmes attributions; cependant, ils relèvent automatiquement du Secrétaire de la province. Nous en sommes à une étape intermédiaire.

Jamais encore, dans l'ensemble, un ministre n'oserait "informer" l'un des directeurs qu'un professeur est "suspendu de ses fonctions" et qu'on le jugera en définitive comme s'il était fonctionnaire, devant une quelconque commission du Service civil. Le directeur n'est pas regardé comme un individu nullement responsable.

En 1926, le gouvernement Taschereau se trouve en face d'une série d'institutions d'enseignement. Le petit "ministère d'Instruction publique", bâti à l'encontre du système traditionnel, a pris de l'envergure. Il faut mettre de l'ordre dans ce fouillis, dit-on. Qu'est-ce que l'on fait? on centralise.

Aux corporations distinctes, on substitue- ra quoi: l'Etat? Non. Mais une corporation unique, celle des écoles techniques ou professionnelles. Cet organisme, dont les membres seront nommés par l'Etat, (sauf les trois maires de Montréal, Québec et Hull), aura la responsabilité générale de l'entreprise. L'Etat se réserve des pouvoirs plus immédiats: par exemple, le Secrétaire provincial nommera le personnel des écoles techniques; le gouvernement désignera celui des Hautes Etudes commerciales "sur proposition des directeurs". Par ailleurs, on laisse beaucoup d'initiative à chaque directeur.

Le système n'a pas vraiment fonctionné. La corporation des écoles techniques ou professionnelles, après quelques années, paraît être tombée en désuétude. Le vieux régime plus ou moins autonome semble avoir survécu, sujet aux à-coups de la politique. Juridiquement, c'était l'illégalité.

Alors en 1941, le gouvernement de M. Godbout décida de donner un grand coup. De lui date le système pleinement étatiste. Il supprime toutes les corporations: la dépendance est étroite et lourde. Le directeur n'a plus rien à dire dans la nomination du personnel, et même dans la destitution des professeurs. Les grandes écoles deviennent des services administratifs de l'Etat, comme sont le département de la voirie ou celui des travaux publics. Le directeur est ligoté: il n'a presque plus d'initiative administrative. Tandis qu'à Polytechnique un "simple" professeur peut commander un article de moins de \$50., à Technique, les "simples" directeurs ne sauraient s'acheter un crayon sans signer des réquisitions, remplir des formulaires de contrôle et obtenir des permissions qui mettront parfois des mois à venir. Et ainsi de suite. Nous nageons en plein étatisme.

Une occasion se présentait en 1946 de revenir au bon sens: quand M. Duplessis créait le ministère de la Jeunesse. Les mises-à-point n'ont pas manqué; Relations en particulier a mené une lutte ferme, des députés indépendants réclamaient un régime normal de liberté pour l'éducation. Tout ce qui fut gagné, c'est un vague et inefficace rattachement au Conseil de l'Instruction publique: à peine un symbole, pour cacher un système de servitude.

De sorte qu'aujourd'hui le directeur d'une école peut être "informé", après "entretiens préalables", que le ministre "suspend de ses fonctions" tel de ses professeurs, et renvoie le dossier... à la Commission du Service civil!

Cette évolution nous mettra-t-elle sur nos gardes? Admettons-nous que, lorsque l'Etat subventionne, il a le droit de diriger? Alors, en toute logique, d'autres pièces maîtresses de l'enseignement passeraient sous sa coupe.

Aujourd'hui les grandes écoles. Demain l'université? Après-demain les collèges classiques? N'oublions pas que l'appétit vient en mangeant, à Québec comme ailleurs. En 1907, nul homme n'aurait osé prédire ce qui s'est réellement produit en trente-cinq ans, sans se faire traiter de démagogue ou de nihiliste.

Si nous n'y mettons le ho!à, si nous continuons de descendre la pente, un jour, quand le père d'un collègue de Sainte-Marie, de Montréal, de Brébeuf, Grasset, Saint-Laurent, Sainte-Croix, etc., voudra téléphoner au supérieur de la maison, il lira dans l'annuaire:

Collège de Montréal. — voir Prov de Que Bien Etre Social.

ou quelque jargon du genre, l'avertissant que le "principe démocratique" a vaincu...

André LAURENDEAU

LA SUCCESSION DE M. DREW



Deux candidats se disputent la succession de M. George Drew à la présidence du conseil des ministres ontariens. A gauche, M. Leslie Blackwell, procureur général de la province voisine depuis 1945 et qui a posé officiellement sa candidature au cours de la journée d'hier. A droite, M. T. L. Kennedy, ministre de l'Agriculture, qu'on mentionne aussi comme un candidat possible.

LETTER D'OTTAWA

La succession de M. Drew

M. Kennedy devrait lui succéder à Toronto en dépit de l'opposition de M. Blackwell

La tenue d'une convention conservatrice ontarienne

Ottawa, 6 — Le premier ministre George Drew, élu samedi dernier chef du parti conservateur fédéral, va prendre ses dispositions de cette semaine pour quitter la politique provinciale ontarienne et se consacrer entièrement à son nouveau rôle. Dans une interview qu'il a donnée au Seignior Club de Montebello où il se repose pendant quelques jours des fatigues du congrès, il a annoncé qu'il se rendrait à Toronto d'ici la fin de la semaine pour discuter avec ses collègues de la démission et du choix de son successeur.

Comme le Devoir l'annonçait vendredi dernier avant tous les autres journaux du Canada, le successeur de M. Drew aurait choisi et qu'il aurait fait accepter par ses collègues serait le ministre de l'Agriculture, M. Thomas Laird Kennedy. Le ministre de l'Agriculture agit déjà comme premier ministre intérimaire. C'est un vétéran qui a fait partie du cabinet Healy, qui est très populaire parmi les agriculteurs ontariens, et qui aurait bien mérité du parti conservateur l'honneur d'exercer pendant quelque temps les fonctions de premier ministre.

M. Kennedy, qui est âgé de 69 ans, ne demeurerait pas plus d'un an ou deux en fonction. M. Drew l'aurait choisi parce qu'il peut compter sur lui pour accomplir les promesses qu'il a faites au cours de la dernière campagne électorale provinciale aux Franco-Ontariens en ce qui a trait au règlement de la question scolaire. Le nouveau chef du parti conservateur fédéral se rendrait parfaitement compte qu'il ne pourrait faire aucun progrès dans le Québec si ces promesses n'étaient pas remplies et il aurait retardé l'an-

nonces de sa candidature jusqu'à ce que cette affaire fût réglée à sa satisfaction.

Le procureur général dans le cabinet ontarien, M. Leslie Blackwell, vient de créer une sensation en dénonçant le projet et en réclamant la tenue d'une convention immédiate pour le choix d'un nouveau chef conservateur ontarien. M. Blackwell annonce qu'il est candidat à la succession de M. Drew. Il prétend avoir l'appui de membres du cabinet et de députés à la législature qui estimeraient que ce serait un désastre que de choisir le nouveau chef du gouvernement autrement que par une convention.

Il est à supposer que cette manœuvre ne prend pas M. Drew par surprise et qu'il est parfaitement en mesure d'y faire face. Il y a déjà assez longtemps que la rumeur rapporte une mésentente entre le procureur général et le premier ministre. Au lendemain de la dernière élection, M. Blackwell a voulu quitter le cabinet pour retourner à la pratique du droit.

M. Drew peut facilement répondre à M. Blackwell que la tenue d'une convention n'est pas urgente puisqu'il ne saurait y avoir d'élection provinciale avant trois ans. Il n'y a pas de raison de refuser à M. Kennedy l'honneur de diriger le parti et le gouvernement pendant quelque temps et de permettre aux aspirants à la direction du parti conservateur de faire leurs preuves à l'Assemblée législative.

Il est donc plus probable que M. Kennedy sera le prochain premier ministre de l'Ontario en dépit de l'opposition de M. Blackwell.

Pierre VIGEANT

BLOCS-NOTES

Un fier patriote

On vient de publier en librairie le premier roman de notre camarade Pierre de Grandpré, qui poursuit actuellement à Paris des études spéciales. La Feuille d'Erable de Tecumseh, dans l'Ontario, profite de l'occasion pour rappeler le souvenir du père de l'auteur, Joseph de Grandpré, décédé prématurément.

Il nous fait plaisir, dit l'auteur de cette note, qui est probablement le directeur même de la Feuille d'Erable, M. le sénateur Gustave Lacasse, de reconnaître parmi les jeunes écrivains canadiens de notre temps, dans la personne de M. Pierre de Grandpré, correspondant du Devoir à Paris, le fils d'un ancien avocat de Windsor, qui consacra lui-même, pendant plusieurs années, sa plume et sa parole au service de ses compatriotes, pour aller ensuite mourir prématurément dans le nord-ouest de sa province natale. Ce n'est pas sans une profonde émotion que nous profitons de cette occasion pour rappeler son

courage et ses vertus à ceux dont il s'efforça toujours si vaillamment de revendiquer les droits menacés et de défendre les plus chers intérêts.

Honneur à la mémoire de Joseph de Grandpré, cofondateur de l'ancienne école indépendante de Jeanne-d'Arc de Windsor, nos félicitations à celui dans lequel il revit.

Ce n'est pas sans une grande joie que nous citons ce témoignage et lui faisons écho. Joseph de Grandpré, dans un milieu difficile, fut l'un des bons combattants de la grande lutte scolaire ontarienne.

C'était un fier patriote et le Devoir, dans le temps, se fit honneur de raconter ses hauts faits. Mais il y a longtemps de cela déjà. Les générations de lecteurs se succèdent rapidement, et l'on oublie malheureusement très vite.

O. H.

Les Russes veulent les chasser de Berlin, disent-ils

Discours de MM. Jussep et Cadogan — Menace à la paix — Vishinsky écoute, puis s'ennuie

Le Cominform en Allemagne

Berlin, 6 (A.P.) — Le journal officiel du gouvernement militaire américain dit aujourd'hui qu'il s'est tenu récemment une réunion du Cominform (Bureau international communiste d'information) à Dessau, dans la zone soviétique d'Allemagne. Les chefs communistes d'Allemagne auraient participé à cette réunion.

Un des principaux articles de l'agenda du Cominform, au dire du journal, était "l'attitude du Cominform dans l'éventualité d'un conflit ouvert".

C'est probablement la première assemblée du Cominform en terre allemande et la première aussi à laquelle auraient assisté des représentants de l'Allemagne. Dessau est située dans la province de Saxe-Anhalt, à 75 milles environ du sud-ouest de Berlin.

Le journal dit que cette assemblée réunissait des dignitaires politiques de l'administration militaire soviétique en Allemagne, des représentants des partis communistes de Tchécoslovaquie, de Pologne et de Hongrie.

Nous craignons la Russie

Paris, 6 (Reuter) — M. Hector McNeill, ministre d'Etat en Angleterre, a averti aujourd'hui la Russie soviétique que l'Angleterre et les Etats-Unis ne consentiraient pas à donner des informations sur la bombe atomique ou à détruire leurs provisions de cette arme, parce que "nous craignons tous la Russie".

Il parlait au comité politique de l'Assemblée des Nations Unies, à la reprise du débat sur le contrôle de l'énergie atomique. Le comité était à l'étude une proposition russe voulant la destruction des provisions de bombes atomiques et l'établissement d'un contrôle international.

M. McNeill a déclaré que l'essentiel de l'affaire était de savoir si oui ou non, la Russie était d'accord qu'il fallait établir un système de contrôle international vraiment effectif avant que la destruction des provisions se fasse.

Il a ajouté qu'une "mer infranchissable" existait entre la majorité (les puissances occidentales) et la minorité (la Russie et ses satellites) à la Commission de l'énergie atomique.

M. McNeill a posé trois questions bien nettes aux Russes: 1) Accordez-vous qu'un "système de contrôle pleinement effectif" entre en vigueur avant que les Nations Unies conviennent de bannir la bombe atomique? 2) Acceptez-vous des propositions — appuyées par la majorité — en vue du contrôle de l'énergie atomique, comme "base générale" de l'établissement d'un système mondial de contrôle? 3) Consentez-vous à abandonner votre droit de veto dans le gouvernement d'une agence internationale de contrôle?

PARIS, 6 (C.P.) — Les chefs anglais, américains et français au Conseil de sécurité des Nations Unies se sont réunis aujourd'hui pour rédiger une résolution demandant à la Russie de faire cesser le blocus de Berlin.

Cette réunion non officielle avait également pour but de décider si cette résolution devait être présentée au nom des trois pays, ou si chaque pays devait présenter sa résolution.

On croit qu'il y aura action collective.

PARIS, 6 (A.P.) — Andrei Y. Vishinsky est allé assister, ce matin, au Conseil de sécurité, à l'ouverture du débat sur la crise de Berlin; il a d'abord montré quelque intérêt qui s'est vite changé en un profond ennui.

La séance a été ouverte par le président d'office, M. Juan Bramuglia, d'Argentine. Il a immédiatement donné la parole au délégué des Etats-Unis, M. Philip C. Jessup, qui a longuement exposé les points de vue américains sur cette crise de Berlin, vieille déjà d'une centaine de jours.

M. Jessup a déclaré que les Russes faisaient tout en leur pouvoir pour chasser les trois puissances de l'ouest hors de Berlin; il a fait noter que les Etats-Unis étaient prêts, pour leur part, à participer à une conférence des ministres des Affaires étrangères sur les questions relatives à l'Allemagne, dès que le blocus de Berlin aura été levé.

M. Jessup a déclaré devant le Conseil de sécurité que les Etats-Unis ont fait tous les efforts possibles pour en arriver à une entente avec les Soviets et pour "endiguer cette menace à la paix, menace créée par les Russes et qui, tant qu'elle existe, constitue l'obstacle insurmontable à la poursuite de négociations libres".

Le délégué américain a plusieurs fois affirmé que le blocus de Berlin est une menace à la paix du monde, en ajoutant que tous les peuples de la terre partagent cette opinion. "Pour les Russes", dit-il, "il peut sembler insignifiant de forcer deux millions et demi d'hommes, de femmes et d'enfants vivant à Berlin de ne pas avoir de quoi manger, se vêtir ni se chauffer, d'être privés de soins médicaux, et de se trouver exposés aux maladies, mais pour nous, responsables de leur bien-être, cette question est d'une extrême importance".

Un peu plus tard, M. Jessup a qualifié de propagande soviétique le projet russe de nourrir les Berlinois.

Le délégué américain a aussi accusé les Russes d'avoir créé et inspiré des émeutes. Puis il a dit:

Hors des cadres des Nations Unies

PARIS, 6 (C.P.) — M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères du gouvernement d'Israël, a déclaré aujourd'hui qu'il était entièrement possible que Juifs et Arabes en viennent à un règlement du problème palestinien. Il a précisé qu'un tel accord serait négocié hors des cadres des Nations Unies.

L'ACTUALITE

Les à peu près de la science

Chaque jour ou presque de découvertes données comme irréfutables viennent infirmer des découvertes antérieures qui étaient considérées comme définitives. La chose se produit dans tous les domaines, et particulièrement dans les sciences qui étudient l'homme.

Un psychiatre du Connecticut a dit la semaine dernière, devant le District of Columbia Medical Society, qu'il désapprouvait entièrement "ceux qui croient que le facteur sexuel est toute la vie et qui en déduisent la définition en conséquence". Il estime qu'en psychiatrie plus qu'ailleurs un balayage s'impose, ainsi qu'une délimitation claire entre les hypothèses et les faits.

Il s'en est pris aussi à l'école de la "disette d'amour" qui prétend que tous les troubles émotionnels viennent du fait que le besoin d'amour de l'enfant n'a pas été satisfait. Ces gens-là, dit-il, voudraient que nous passions notre temps à verser de l'amour autour de l'enfant jusqu'à ce qu'il glisse et fracture son avenir. Les méthodes éducationnelles n'ont pas fini d'osciller entre la discipline et la spontanéité ou le naturel de la Jean-Jacques.

C'est un peu comme pour le traitement des criminels. Un

jour des bandits tuent deux policiers, et cela provoque une vague de solidarité et de rigueur, qui sera peut-être d'autant plus courtoise qu'elle aura été plus forte. Puis de bonnes idées reprendront le thème que le criminel est un malade, qu'il faut le guérir et non le châtier, que les pénitenciers doivent devenir des Jardins de l'Enfance, et que la peine de mort est un héritage des siècles de barbarie.

Au même congrès de Washington un autre médecin a donné l'avertissement qu'il ne faut pas d'exercice après 40 ans, qu'il faut plus de récréation que d'exercice dans "les secondes quarante années de la vie". Il a cité un exemple amusant. Pendant la Grande Guerre I, Walter Camp, le fameux athlète de Yale, avait entrepris de "tenir en forme" les membres du cabinet Wilson par sa célèbre "douzaine d'exercices quotidiens". Un seul ministre refusa. Joseph Daniels, or il vient de mourir à près de 86 ans, et il resta actif jusqu'à sa dernière et brève maladie; tandis que tous ses collègues étaient morts bien avant lui, et que Walter Camp est décédé dans la soixantaine.

J'ai gardé pour la fin une découverte qui fera beaucoup d'heures. Vendredi dernier, à la National Newspaper Food Ed-

tors Conference, à New-York, le Dr Ralph Phillips, d'appuyant sur des expériences qui lui ont concluantes, a affirmé que le sucre ne fait pas carier les dents, quand il est partie d'une diète normale. Le seul danger, c'est quand les enfants mangent du sucre de telle sorte qu'ils perdent leur appétit pour le reste. Des enquêtes conduites dans trois institutions auraient montré que la carie se produisait davantage chez les enfants qui mangeaient le moins de sucre.

N'est-il pas malheureux qu'une telle découverte arrive si tard, alors que vous et moi avons passé l'âge où le dessert constitue la meilleure partie du repas? Ajoutons toutefois que le témoin du Dr Phillips est peut-être intéressé, car il est sous-directeur scientifique de la Sugar Research Foundation.

D'une découverte à l'autre, l'humanité est ballotée en tous sens. L'on nous dit que l'énergie atomique peut nous apporter tous les progrès imaginables, ou nous détruire complètement. Symbole et sommet de la Science, il faudrait être stupide pour nier la valeur des découvertes scientifiques, mais les conclusions et les applications qu'on en tire laissent souvent à désirer.

SANSOUCY

embre au 7 octobre

Marshall rappelé à Washington

WASHINGTON, 6 (P.A.) — On annonçait hier soir à la Maison blanche que le président Truman avait rappelé à Washington le général Marshall. Celui-ci quittera donc l'assemblée de l'O.N.U. pour présenter samedi prochain un rapport sur la situation internationale.

Ce retour subit coïncide avec la rencontre de M. Dewey, candidat républicain à la présidence, qui confèrera avec son avis aux questions internationales, M. Dulles, revenu de Paris lundi dernier. M. Dulles aurait, parait-il, déclaré à M. Dewey que les relations russo-américaines ont atteint un point critique et qu'elles n'ont jamais été aussi mauvaises depuis la fin de la guerre.

La délégation de Terre-Neuve dans la capitale

Ottawa, 6 (P.C.) — Cinq députés, qui font partie d'une délégation de sept membres, sont arrivés hier à Ottawa en provenance de Terre-Neuve. Leur avion spécial s'est posé sur l'aéroport de la capitale, tard dans la soirée. On attend d'ici peu les deux autres membres de la délégation et tous doivent participer à une conférence gouvernementale sur l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne. Il s'agit de compléter les dispositions déjà prises en vue de cette événement historique.

Les députés ont prédit qu'on ne rencontrerait ni difficultés pratiques ni difficultés économiques importantes dans la réalisation du projet. L'un des députés, M. F.C. Bradley, a qualifié "d'honnête" la proposition canadienne d'accorder à Terre-Neuve six sièges au Sénat et sept à la Chambre des communes.

Un autre membre du groupe, M. Joseph Smallwood, a éludé la question d'un reportage à savoir si Terre-Neuve réclamerait le ministère des pêcheries. "Nous espérons bien qu'on va nous confier un ministère, a-t-il répondu, mais le choix en reste au premier ministre".

Sur un autre point, celui de la margarine, M. Bradley a affirmé que l'embargo canadien n'affecterait pas Terre-Neuve. Pour le moment, les accords temporaires stipulent que la fabrication et le commerce en restent libres sur le territoire de l'île.

Il restait toutefois à discuter l'important problème de la protection des pêcheries de Terre-Neuve, l'une des principales ressources de la nouvelle province.

Les deux délégations, canadienne et terre-neuvaise, se rencontrent aujourd'hui dans la chambre au palais rouge des édifices parlementaires. Cette réunion marque la 4e tentative d'union entre les deux pays. Dès 1864, des discussions furent amorcées mais la défaite du parti proconfédéral devait mettre fin aux pourparlers.

Plus tard, en 1895, pressée par des problèmes économiques aigus, Terre-Neuve présentait encore sa candidature mais refusait les offres canadiennes comme trop "mesquines". Enfin, c'est la seconde fois cette année que les discussions reprennent.

Outre les deux membres déjà mentionnés, la délégation comprend encore MM. Albert J. Walsh, président de la délégation, John B. McEvoy et Gordon M. Winter. Les deux autres députés qui doivent arriver bientôt sont MM. P. Grouchy et Chesley A. Crosby.

M. Louis Saint-Laurent préside la délégation canadienne.

Les feux du Manitoba continuent avec force

Winnipeg, 6 (P.C.) — Les feux de forêt continuent leurs ravages au Manitoba. Dans le district d'Interlake, les incendies qui occupent un hôpital d'Indiens, à mi-chemin entre Dallas et Hodgson, observent avec effroi les flammes qui ne sont qu'à cinq milles de distance. L'hôpital, qui compte habituellement 40 malades, en compte 60 dans le moment, y compris un certain nombre d'habitants de Dallas, un village à six milles au nord de là, qui a été évacué hier.

En général, on ne croit pas que les flammes atteignent l'hôpital. Depuis la semaine dernière, l'incendie a détruit plusieurs fermes et des milliers d'acres de bois dans le centre et l'est du Manitoba.

Pendant ce temps, 4 personnes, qu'on croyait disparues dans la région de Dallas, 120 milles au nord de Winnipeg, sont saines et sauvées. La nouvelle a été annoncée, hier soir, par le garde-forestier, J.-L. Stanlake.

Avant attaché des poches de sable mouillé aux sautoirs de son cheval, Stanlake, au milieu des flammes et de la fumée, s'est rendu à la ferme du vieux Leonard Erkin, qui refusait de s'enfuir en dépit du danger.

Les incendies, en particulier à Dallas, Stanlake et plusieurs volontaires se mirent à la tâche pour détourner le danger.

On fit appel à la Croix-Rouge. Plusieurs des évacués n'avaient ni vêtements ni couvertures, malgré l'incendie, la température descendait jusque près du point de congélation.

Ailleurs, les habitants de l'île Hecla ont demandé l'aide des pêcheurs du lac Winnipeg. Sur l'île, les flammes s'avancent sur un front de cinq milles.

Partout dans la province, les feux font rage; le Manitoba connaît ses pires incendies depuis des années. Des milliers de cordes de bois de chauffage, des milliers de meules de foin et plusieurs fermes ont été la proie des flammes.

Selon le garde-forestier en chef, A.W. Braine, on poursuivra en justice plusieurs cultivateurs des régions de Riverton, de Lac du Bonnet, de Great Falls et de Pine Falls, pour avoir manqué de faire attention à la fumée, sur leurs fermes.

Le dimanche de la Bible

Les Archevêques et Evêques de la province de Québec veulent développer chez les fidèles l'habitude de lire fréquemment les saintes Ecritures, en particulier, dans une déclaration datée du 1er mai 1946, ils ont demandé à la Société catholique de la Bible d'organiser un dimanche de la Bible, chaque année, à l'époque de la fête de saint Jérôme.

Pour 1948, cette célébration a été fixée au dimanche 10 octobre prochain. Plusieurs manifestations auront lieu à cette occasion: dans chaque paroisse et dans chaque institution, le sermon portera sur la nécessité et les avantages de la lecture de la Bible ainsi que sur les dispositions requises des lecteurs; en beaucoup d'endroits, un forum populaire, sur le droit et le devoir de lire les saintes Ecritures, permettra aux paroissiens de connaître davantage la pensée de l'Eglise en ce domaine.

Afin que ce travail de propagation biblique soit vraiment fructueux, il est nécessaire que se réalise la déclaration formulée par S. S. Benoît XV, dans l'encyclique "Spiritus Paracliticus": "que ces livres aient désormais leur place dans chaque famille chrétienne et que chacun prenne l'habitude de les lire et méditer chaque jour". Dans ce but, la Société catholique de la Bible conseille fortement de répandre l'usage de *Faithes* par *vivres*, qui contient le texte des quatre Evangiles résumés en un seul, selon l'adaptation de M. l'abbé Marcel Collomb. Cette brochure, éditée par les Editions Fides, sous les auspices de la Société catholique de la Bible, devrait se trouver dans chaque foyer, car elle se vend à un prix qui convient à toutes les bourses.

La Société catholique de la Bible profitera aussi de l'occasion pour faire un appel particulier à tous ceux que leur générosité incitera à lui envoyer des dons qui lui permettront de faire face à ses besoins: secrétariat, bulletin, tracts de propagande et surtout diffusion des saintes Ecritures.

Pour toutes questions concernant le dimanche de la Bible, prière de communiquer avec le secrétariat de la Société, 25 est. rue Saint-Jacques, Montréal. P.L. 8355.

200 morts et 1000 blessés

Lors d'un tremblement de terre en Iran

Téhéran, 6 (A.P.) — Un bulletin annonce qu'un tremblement de terre a violemment secoué la nuit dernière la région de Meshed, en Iran. Aux premières nouvelles, on apprend que plus de 200 personnes ont perdu la vie et que 1000 autres ont été blessées, et que le tremblement de terre a causé d'énormes dégâts; c'est ainsi qu'une partie de la fameuse mosquée de Meshed, appelée mosquée Goharshad, est tombée en ruines. Meshed est la capitale de la province de Khorasan.

NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION DE L'ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES



A son Congrès annuel tenu à Chicoutimi, les membres de l'Association des hebdomadaires canadiens-français du Québec ont élu leur nouveau bureau de direction pour l'année 1948-49. Il se compose comme suit: première rangée, de gauche à droite: M. Adrien Bégin, 1er vice-président ("La Tribune", de Lévis), M. Ernest Gagné, président ("L'Echo", de Louiseville), le Dr Edouard Gervais, président honoraire ("L'Étoile du Nord", Joliette), M. Raymond Duville, secrétaire ("Le Bien Public", Drummondville); deuxième rangée, de gauche à droite: Chs Robitoux, directeur ("Le Journal", Waterloo), M. Edouard Hahn, agent d'affaires ("La Chronique", Magog), M. Harry Bernard, directeur ("Le Courrier de St-Hyacinthe"), L.-A. Perry, directeur ("Le Canada Français", Saint-Jean-sur-Richelieu), Paul Tremblay, 2e vice-président ("Le Lac-Saint-Jean", Saint-Joseph d'Alma), M. Aimé Gagné, directeur ("Le Linguet", Arvida), N'apparaissent pas sur cette photo: M. Lionel Bertrand, M.P. ("La Voix des Mille-Iles", Sainte-Thérèse), Gérard Brady ("L'homme libre", Drummondville), Albert Wallot ("Le Progrès", Valleyfield) et Gérard Légaré ("L'Echo du Bas-Saint-Laurent"), tous directeurs.

M. King est optimiste

Londres, 6 (C.P.) — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, est d'avis que le monde peut espérer garder la fragile paix qui est actuellement la sienne. M. King a déclaré à son arrivée à Londres, où il assistera à la conférence des premiers ministres de l'Empire britannique, qu'il est plus confiant aujourd'hui qu'il ne l'était à son départ du Canada pour l'Europe.

"En dépit de toutes les difficultés, a-t-il dit au rédacteur de la Canadian Press, je suis plus confiant. Il faudra bien du temps pour résoudre ces problèmes, mais la patience est une arme puissante et qui peut réaliser beaucoup".

La Floride l'a échappé belle

Miami, 6 (A.P.) — La "côte d'or" du sud de la Floride s'assèche aujourd'hui après avoir subi un ouragan d'une violence extraordinaire.

Une personne est morte d'une attaque cardiaque et six autres ont été blessées, dans la région de Miami, mais toute la Floride semble n'avoir pas eu à subir de grands dommages.

Cuba a eu 11 morts, 300 blessés et des dommages aux récoltes estimés à \$6,000,000. L'ouragan y est passé avant d'attaquer la Floride.

L'ouragan, qui s'était formé dans les Caraïbes, a atteint Miami en pleine force. Son centre a passé au-dessus du centre de la ville au début de la soirée d'hier, s'est dirigé vers Fort Lauderdale et puis glissa à la mer à Pompano.

A 5 heures, ce matin, l'ouragan était à 150 milles au nord-ouest de West Palm Beach et se dirigeait vers l'Atlantique à une vitesse de 18 à 20 milles à l'heure.

Lord Alexander à McGill

C'est cet après-midi à trois heures qu'aura lieu, sur le campus de l'Université McGill, la remise des grades et diplômes de cette université. La cérémonie sera sous la présidence du vicomte Alexander de Tunis, vice-roi du Canada.

Aujourd'hui, mercredi, l'Université McGill remettra un doctorat d'honneur à l'honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis. Lady Alexander recevra également un doctorat honoris causa.

Les criminels nazis

Washington, 6 (A.P.) — Une commission spéciale de l'armée américaine vient de recommander au général Lucius Clay d'user de clémence envers un certain nombre de nazis, condamnés à mort comme criminels de guerre.

On ne connaît pas le nombre ni l'identité de ceux qui jouiront ainsi, éventuellement, de cet acte de clémence. On sait uniquement qu'ils font partie d'un groupe de 139 nazis condamnés à mort lors des procès de Dachau.

Sur le groupe de ces condamnés, il existe aussi 17 Allemands convaincus d'avoir tué des prisonniers américains sans défense capturés à Malmédy, Belgique, lors de la bataille de la Bulge; on n'a pas su si quelques-uns de ces derniers criminels sont parmi ceux qui viennent d'être recommandés à la clémence du commandant en chef des forces américaines en Allemagne.

La commission a aussi recommandé que l'on institue un programme permanent de clémence en faveur de tous les prisonniers de Dachau.

L'UNGAVA Trois cents millions de tonnes de minerai de fer

Déclaration faite au congrès de l'Institut américain de l'acier

Québec, 6 (D.N.C.) — Au delà de 300,000,000 de tonnes de minerai de fer de haute teneur se trouvent dans les territoires miniers du Nouveau-Québec, a révélé hier matin le ministre des Mines de la province de Québec, M. Jonathan Robinson, au congrès de l'Institut américain de l'acier de construction, au château Frontenac. Le ministre, qui a retracé l'histoire de la découverte de ces importants gisements, a affirmé qu'il en coûtera \$300,000,000 pour les mettre en valeur.

La mise en valeur des mines québécoises aidera considérablement le Canada à remplir sa réserve de dollars américains devenus rares, dit-il aux 600 congressistes américains et canadiens, à l'occasion de la journée du Canada.

M. Robinson a déclaré que \$4,500,000 avaient été dépensés pour l'exploitation des gisements de fer auxquels sont intéressées deux compagnies, la Hollinger North Shore Exploration, et la Hanna Company, de Cleveland.

Supérieur à celui de Mesabi

Le minerai de fer de l'Ungava est supérieur à celui de Mesabi, dans le Minnesota, a affirmé le ministre. Un million de dollars a aussi été dépensé pour un chemin de fer, par une subsidiaire canadienne de la compagnie Kennecott Copper. Les territoires de cette dernière compagnie possèdent du minerai de haute teneur en fer titane qui pourrait bien en faire le gisement le plus considérable au monde en son genre.

Le ministre a encore expliqué qu'une raffinerie électrique sera installée à Sorel et qu'elle aura une capacité quotidienne initiale de 600 tonnes de fer en gousse et de 1,000 tonnes de scories d'une haute teneur en titane. L'usine sera en opération vers 1951.

En parlant des explorations en marge de l'exploitation des gisements de fer titane, M. Robinson a rendu hommage à son sous-ministre, M. Léo Dufresne, de Québec, pour le travail qu'il a fourni.

La clôture de la campagne de l'hôpital Sainte-Justine

Sous la présidence d'honneur de M. le chanoine R. Drouin, le jeudi, 7 octobre, à 8 h. 30 p.m., à l'hôpital

Des allocutions seront prononcées par M. J.-Théo. Legault, jr., président de la campagne, et par Mme Omer Côté, présidente de la campagne.

On prendra connaissance des rapports de M. André Montpetit, président du comité des noms réservés masculins; M. Bernard Couvrette, président du comité des noms réservés féminins; M. Pierre Charest, président de la souscription à la moitié; Mme J.-Marc Goulet, présidente de la souscription à la moitié; M. J.-Marc Goulet, président de la section des employés; M. Raymond Daoust, président de la section spéciale; Mme Rose Létourneau-La Salle, présidente du comité de publicité.

Le programme récréatif permettra aux amis de l'hôpital d'entendre Mlle Suzanne Clerk, mezzo-soprano, accompagnée au piano par Mlle Jeanne Landry.

Le chœur des Internes de l'hôpital, sous la direction du Dr Gaëtan Lemire, accompagné au piano par le Dr Guy Girardin, se fera entendre dans des airs canadiens.

Cet emprunt de \$14 millions

M. Lactance Roberge nie la nouvelle

Ce matin, M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, a catégoriquement nié la nouvelle publiée par un journal du matin voulant que les autorités municipales s'approprient à contracter un emprunt de \$14 millions, pour fins d'élargissement de rues et d'améliorations locales.

Il est vrai, explique M. Roberge, que le conseil municipal, il y a un an, a autorisé un emprunt de \$10 millions, lorsqu'il sera nécessaire, pour défrayer le coût des expropriations dans les rues Dorchester, University et St-Maurice; il est aussi exact que le conseil municipal a, depuis, autorisé les expropriations en question, mais les procédures légales ne font que commencer et il serait illogique d'emprunter de l'argent maintenant, alors que nous n'avons pas besoin du moment. Il s'écoulera encore au moins une année avant que nous arrivions au stade du paiement des sommes d'argent accordées par les tribunaux pour ces expropriations.

M. Roberge ajoute que le conseil municipal a, en effet, permis un emprunt de \$4,500,000 pour des améliorations locales, mais, ici encore, la ville ne paiera pas ces améliorations, avant qu'elles ne soient terminées et cela prendra encore beaucoup de temps avant que le trésor municipal ait besoin de cette somme de \$4,500,000. Il serait insensé, conclut le directeur des finances, d'emprunter de l'argent avant d'en avoir besoin et de payer inutilement des intérêts.

Les idées en marche

Un nouveau forum radiophonique

A compter du 5 novembre 1948, Radio-Canada irradiera sur son réseau français, tous les vendredis, un forum radiophonique. Cette émission portera sur des questions d'intérêt général, et abordera les domaines économique, politique, social, éducatif et culturel.

M. Jean-Pierre Houle, animateur du forum, s'est assuré la collaboration de nombreux participants. Chaque émission soumettra à trois de ces collaborateurs un problème défini qu'ils discuteront entre eux pour le profit des auditeurs.

Notons toutefois que les questions ne seront pas traitées du point de vue du spécialiste; chaque participant doit adopter pour la durée du programme la manière de voir du citoyen moyen. Le programme ne cherchera pas non plus à faire prévaloir telle opinion sur telle autre, mais plutôt à inciter les auditeurs à fouiller eux-mêmes les questions posées, à les élucider pour leur propre compte.

Ce programme est présenté par Radio-Canada en collaboration avec la Société d'éducation des adultes du Québec. Les problèmes abordés couvrent un vaste territoire. On peut lire au hasard dans le programme adopté: "Qu'est-ce qu'un Canadien?", "L'éducation à la portée de tous", "Le grand écart, salut ou tristesse?", "La culture canadienne, mythe ou réalité?", "La politique étrangère du Canada", etc.

Les protagonistes des forums parleront sans texte et seront invités à formuler franchement leurs opinions personnelles. Choisis parmi des groupes d'opinions très diverses, ils seront unanimement d'accord sur le caractère éminemment discutables des questions abordées.

Deux autres rébellions au Pérou

Lima, Pérou, 6 (A.P.) — Les autorités militaires appliquent avec plus de vigueur la loi martiale, au Pérou, aujourd'hui, à la suite d'insurrections survenues dans deux secteurs éloignés du pays.

Les chefs de l'armée ont publié un avertissement public, hier soir, à savoir qu'ils étaient prêts à sévir contre tous les violateurs du décret qui suspend les droits civils.

Les désordres d'hier se sont produits à Arequipa, près de la frontière sud du pays, et à Paramonga, à 110 milles environ au nord de Lima. Dans les deux cas, des civils armés ont tenté de s'emparer de baraques de l'armée, sans succès.

Entre temps, à Callao, port de Lima, où s'est déroulé l'insurrection de dimanche, l'ordre est revenu après que les troupes du gouvernement eurent forcé les rebelles à se rendre.

Le débat en Cour suprême

Ottawa, 6 (C.P.) — M. F. P. Varcoe, sous-ministre de la Justice, continue aujourd'hui en Cour suprême du Canada, la défense de la constitutionnalité de cette loi défendant la production et le commerce de la margarine en terre canadienne. Ce produit est interdit depuis 62 ans.

Hier M. Varcoe a prétendu que la loi est "intra vires" du gouvernement fédéral car ces pouvoirs embrassent l'agriculture, le droit pénal et la réglementation du commerce, toutes juridictions concédées au pouvoir central par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Les tenants de la contre-partie, qui seront entendus plus tard, opinent que la réglementation est un empiétement sur les droits des provinces, car elle relève des droits civils, qui relèvent exclusivement de la juridiction provinciale.

M. Varcoe a cité plusieurs passages de l'A.A.B.N., principalement ceux qui traitent de l'ordre et le bon gouvernement du pays.

Pour éviter les accidents de la route

Dans une lettre à M. Hilaire Beauregard, directeur adjoint de la Sûreté provinciale, M. Dave Rochon, conseiller municipal et député de Saint-Louis à la Législature, demande que la police provinciale exerce une surveillance plus étroite sur les routes en ce qui regarde les feux des automobiles.

"Un certain nombre d'automobiles ont des lumières défectueuses", écrit M. Rochon; d'autres les ont avec des cols de tous genres. Cette façon d'agir est dangereuse et pourrait causer des accidents graves".

Du travail en fin de semaine

Toronto, 6 (C.P.) — Alors que débute la mise en vigueur des restrictions à l'électricité, aujourd'hui dans le sud de l'Ontario, les industriels se préparent à faire travailler leurs ouvriers de nuit et en fin de semaine pour ménager l'énergie électrique.

Plusieurs compagnies du district de Toronto ont déjà commencé d'agir de cette façon et d'autres suivent leur exemple.

L'année scolaire radiophonique

Radio-College publie son programme

La Société Radio-Canada vient de mettre en circulation le nouvel annuaire de Radio-College pour l'année scolaire 1948-49. Il s'agit d'une brochure de quelque cinquante pages où chacun des cours inscrits au programme de cette année se trouve annoncé en détail, avec sous-titre de chaque leçon et photo du titulaire.

L'annuaire nous apprend que Radio-College entreprendra, le 17 octobre prochain, sa huitième année d'émissions. A cette occasion, les directeurs du collège soulignent l'importance grandissante de ces cours. Ils nous apprennent, statistiques en main, que Radio-College a commencé en 1941-42 avec 3 heures 45 minutes d'émission par semaine et qu'il en remplira cette année 7 heures et 30 minutes.

Le programme de la saison qui commence porte sur le XIXe siècle, non seulement littéraire, mais aussi l'histoire scientifique, musicale, etc. Une équipe choisie parmi nos meilleurs professeurs se partageront 11 tâches d'élaborer dans leurs cours ce qu'on pourrait appeler une "petite somme sur le XIXe siècle", à l'usage du Canadien moyen.

M. Aurèle Séguin, directeur, souligne en effet qu'il ne s'agit pas seulement, à Radio-College, de radio scolaire mais aussi l'enseignement de radio extra-scolaire et post-scolaire. Les émissions ne s'adressent pas exclusivement aux étudiants mais à tous les auditeurs soucieux de culture, pour qui Radio-College veut être un instrument de travail.

Outre les cours limités au XIXe siècle, Radio-College offre aussi quelques rubriques hors-programme sur la liturgie, les études bibliques, la zoologie. Les auditeurs, qui se souviennent des causeries sur La Fontaine, salueront avec plaisir le retour de M. l'abbé Robert Llewellyn à Radio-College. Sous le titre général *Portraits et Propos*, l'abbé Llewellyn consacra à La Bruyère son émission du dimanche soir.

Deux tramways valent trois autobus

Du point de vue capacité — Les rues de Montréal ne peuvent recevoir un plus grand nombre de tramways

Du point de vue de la capacité, il faudrait trois autobus pour remplacer deux tramways, a souligné M. Jules Archambault, ingénieur en chef de la Compagnie des tramways, devant la Commission métropolitaine, hier après-midi, alors que l'on poursuivait l'étude du problème de la circulation à Montréal et dans la région métropolitaine.

A propos des tramways et des autobus, M. Archambault a aussi émis cette opinion: "Sur les lignes de la circulation est légère ou moyenne, les autobus et les trolleybus peuvent remplacer les tramways quelque fois avec avantage, mais sur les routes encombrées du centre de la ville, ne peut être question de remplacer les tram qui sont beaucoup préférables".

En réponse à une question d'un commissaire métropolitain, M. Archambault dit: "Après la construction d'un métro, il sera profitable d'enlever les tramways, mais auparavant, non!" Il poursuit: "Avec le métro, il sera possible de faire disparaître complètement des tramways dans le centre de la ville. Présentement, les rues seraient encore plus congestionnées si on substituait les autobus aux tramways, car on ne doit pas perdre de vue qu'il faut trois autobus pour remplacer deux tramways. Actuellement, la Compagnie des tramways ne peut améliorer les conditions du transport en commun. On nous dit: Mettez plus de tramways en circulation, mais les rues ne peuvent en absorber davantage".

Les tramways "observatoires" hollandaise

Ils ne se rendront pas dans l'est, comme le demandait une motion échevinale — La Commission Cusson repousse cette requête — Ses explications — Le tour de la montagne

La Commission des tramways ne croit pas opportun de se rendre à la demande du conseil municipal municipal au sujet des tramways "observatoires".

A leur séance du mois de septembre, les conseillers avaient adopté une motion de M. J.-M. Savignac, demandant que la Compagnie des Tramways "modifie le parcours suivi par ses tramways observatoires, de façon qu'ils continuent leur route sur la rue Ste-Catherine, à l'est de la rue Bleury jusqu'à la rue St-Denis, et de là vers le nord jusqu'à la rue Rachel, la rue Papineau, la rue Mont-Royal jusqu'à l'avenue de Lorimier et de là vers le sud jusqu'à la rue Ste-Catherine, pour retourner ensuite à la rue Bleury et continuer le parcours suivi jusqu'ici".

Depuis des années, l'itinéraire suivi par ces tramways a été limité à la partie ouest de la cité et les points de vue intéressants de la partie est, y compris le parc La Fontaine, ont été omis du parcours, ajoutait la motion Savignac.

Or, la Commission des tramways, par la bouche de M. Victor Cusson, son président, explique que le premier de ces tramways spéciaux consistait à fournir aux citoyens montréalais l'occasion d'accomplir le tour de la montagne. La durée de la tournée est d'une heure, pour laquelle on charge un prix de 25 cents. Si l'on prolongeait la promenade dans l'est, le voyage durerait deux heures et il faudrait établir le tarif à 50 cents au lieu de 25. La Commission des tramways estime que l'innovation n'attirerait pas beaucoup de voyageurs et repousse la requête échevinale.

Mort de René Benjamin

Une dépêche de Paris annonce la mort de l'écrivain français, René Benjamin. Il avait un peu plus de 60 ans.

REPARATIONS
garantie d'un an —
Inspection gratuite chaque mois
GRAVURES
SERVICE 24 HEURES
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.
Briquet ici avant 9 a.m.
près le matin suivant
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine E., M.O. 0636
A. GILEAU, prop.
3 portes à l'est de Bleury

Notre Service SPECIAL

PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ

Un nouveau ressort de tête remplacé 35¢
Roue à feu "meule" posée et ajustée 75¢
Plunger "partie arrière" remplacé et ajusté 75¢
1 nouvelle mèche, 1 pierre, rempaquetage du coton et plein d'essence 15¢
Tout travail exécuté par des ajusteurs experts professionnels
Présentez cette annonce pour obtenir 5% d'escompte

CARNET MONDAIN

FIANCHILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Josephine O'Sullivan, fille de M. et de Mme J.J. O'Sullivan, de Westmount, à M. Richard Taylor, fils de M. et de Mme Edw. Taylor, de London, Ont. Le mariage aura lieu le 16 octobre.

M. et Mme W.R. Watson, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Louise, à M. Bruce Sleming, fils de M. et de Mme G.A. Sleming, de Ville Mont-Royal. Le mariage sera célébré vendredi, le 22 octobre.

PROCHAINS MARIAGES

Le sénateur et Mme J.-M. Desautels, de Québec, annoncent le mariage de leur fille Louise, à M. William C. Kellier, de Boston, Mass. La bénédiction nuptiale sera donnée samedi, le 9 octobre. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Cécile Roy, fille de M. et de Mme Georges Roy, décédés, à M. Florimond Masse, L.S., fils de M. Elzard Masse et de Mme Masse, décédés, sera célébré dans l'intimité, mardi, le 19 octobre, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame-des-Neiges. La bénédiction nuptiale sera donnée par le R.P. Riendeau, S.J.; pas de faire-part.

L'OEUVRE DU SERVICE FAMILIAL

Son développement considérable — Causeries des RR. PP. Méthot et Gauthier — Cours de préparation au mariage — Ouverture de plusieurs autres cours.

L'Oeuvre du service familial est une organisation sociale, dont le but est la protection, l'orientation de toute jeune fille sans foyer à Montréal. L'Oeuvre occupe un local d'emprunt situé au numéro 3840, chemin Reine-Marie, près de l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal. Une souscription de "brillants", lancée cette année, donne l'espoir que bientôt l'Oeuvre aura ses propres locaux et pourra répondre à tous les besoins.

Quoique bien jeune, l'Oeuvre a déjà favorisé plus de 12.000 jeunes filles, auxquelles elle a offert: service d'hôtellerie, de placement, de bibliothèque, de cours spécialisés, et de loisirs. Actuellement environ 1.200 jeunes filles fréquentent l'Oeuvre et bénéficient de nombreux avantages qui, gracieusement, leur sont offerts.

Avec le mois d'octobre, reprennent au local de l'Oeuvre les activités interrompues pendant l'été.

Le 7 octobre, à 8 h. 15 du soir, le R. P. Méthot, O.P., commencera une série d'instructions sur la vie chrétienne, en face du mariage.

Le 11 octobre, ouverture des cours d'artisanat. Ces cours, qui se donnent le soir à 8 h. 15, sont gratuits.

Le 12 octobre, ouverture des cours de préparation au mariage pour les fiancées, à 8 h. du soir. Les inscriptions doivent se faire au local de l'Oeuvre. Comme le nombre est limité, on est prié de donner son nom au plus tôt. Le même soir, cours d'art culinaire par Mme Hélène Durand-Laroche.

Le 14 octobre, dans l'après-midi, Mme Elzard Poirier commencera une série de cours de coupe.

Le 20 octobre, à 2 h. de l'après-midi, partie de cartes au local des loisirs de l'Oeuvre, sous la distinguée présidence de Mme J.-Alfred Perrault. Cette réunion permettra à plusieurs dames de prendre connaissance de l'Oeuvre qui travaille au bien-être de leur foyer.

Le 28 octobre, canserie par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., sur la vie chrétienne en face du mariage.

Tous les dimanches soirs, un film est donné, auquel sont invités les fiancés et parents des jeunes filles.

Toutes ces activités sont gratuites: l'Oeuvre demeure dans un grand besoin pour assurer son développement et répondre aux besoins des jeunes ouvrières. Tout geste de charité, même le plus petit, sera donc accepté avec gratitude.

RECITAL

Parmi les invités d'honneur qui assisteront au recital Paul de Marks, vendredi soir, le 8 octobre, dans la salle de bal du Ritz-Carlton, on remarque: le juge E. Fabre Surveyl, le juge M. Charles-Auguste Bertrand, Mme Thomas-Vien, M. et Mme Horatio E.J. Anyot, M. et Mme Athanas David, le sénateur et Mme H.J. Kushion, le juge et Mme Hector Perrier, M. Ernest Triat, consul général de France, et Mme Triat, le Dr Antonio Mandez Fernandez, de Mexico, M. Fernando J. Garibay, le chancelier du consulat de Mexico, M. et Mme Andrew Reford et Mme Hébert Molson.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE ET DE CONFÉRENCES

À l'issue de l'assemblée du grand conseil de la Société d'étude et de conférences qui a eu lieu hier après-midi, à l'hôtel Windsor, Mme Paul Langlois, publiciste de la société, a reçu les journalistes féminines montréalaises parmi lesquelles on remarquait: Mmes Laure Hurteau, Julia Richer, Marguerite Wilson, Simone Gélinas, Mlles Germaine Bernier, Gilbert Roby, Armande Marc, Marie Tétrault, Gisèle Du Tilly, Fleurette Bélair, Odette Sainclair, Mlles Helel Murphy, Ethel Tiffin, Harriet Hill, Nancy Rankin et autres.

RECEPTION

Le principal et vice-chancelier de l'Université McGill, et Mme F. Cyril James donneront une réception cet après-midi, à cinq heures, en l'honneur de ceux à qui l'Université décernera des doctorats honorifiques le même jour. Parmi ces personnalités, mentionnons: Son Exc. le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, le président de l'Université de Toronto, le Dr Sidney Smith, ainsi que le président de l'Université du Manitoba, le professeur A. H. S. Gilson.

CLUB RICHELIEU

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, sera l'hôte des membres du club Richelieu jeudi, à l'heure du déjeuner, en l'hôtel Queen's. Il prononcera une causerie intitulée: "Actualités municipales". Présenté par M. Francis Fautoux, C.R., il sera remercié par M. Oscar Gince, conseiller municipal. À la table d'honneur, prendront place: M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont; M. R. Percy Adams, maire de Westmount; M. Edward Wilson, maire de Verdun; M. Edouard Gohier, maire de Saint-Laurent; M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est; M. Paul Prate, maire de Longueuil; M. Pierre Desmarais, M. Henri Oulmet, M. John H. Molson, M. T. R. McLagan, M. Fernand Drapeau, M. Raymond Dupuis, C.R., M. Edouard Gariépy, M. Paul Dozois et M. Berthold Mongeau.

Economie de gestes, économie de temps

Pour couvrir, disposer tout le nécessaire à votre droite sur une petite table; par terre, une corbeille à papier (à défaut, un papier) pour les petits fils, les chutes de tissu; ainsi, pas de balayage.

Pour éplucher des haricots verts, placez-les à votre gauche; devant vous, la terrine qui les attend, et, à droite le papier aux épluchures.

Pour les légumes, déposez un panier pour n'avoir pas ensuite à nettoyer la table. C'est plus simple.

Pour la vaisselle, la meilleure place de l'égoûttoir est à gauche (à moins que vous ne soyez gauchère).

Pour la propreté, quand une épluchure ou quelques gouttes tombent sur le plancher, ramassez ou essuyez immédiatement. Voilà un mouvement utile.

Pour repasser sans être gênée par le fil, ayez la prise du courant du fer électrique à votre droite; posez à droite aussi le support de fer.

Pour faire les chaussures, d'abord une boîte à chaussures en ordre avec des casiers pour les vernis, le jaune, le brun, le noir et bien entendu, toujours un papier éponge sous les chaussures qu'on nettoie. Apporter toutes les chaussures sales en même temps pour le nettoyage.

Un ami pour vos enfants

Une campagne se poursuit actuellement qui ne fait pas grand bruit mais qui a pourtant une grande importance: celle de réabonnements à FRANÇOIS, le premier des illustrés des jeunes Canadiens, et qui se terminera le 20 octobre. Cette campagne se poursuit surtout dans les écoles mais c'est aux parents, en définitive, que revient le dernier mot et le dernier geste... en favorisant l'abonnement de leurs enfants à ce journal de jeunes.

Le problème de la lecture pour les jeunes est un problème formidable aujourd'hui que tout le monde connaît ou devrait connaître: le marché est inondé de publications illustrées en couleurs très agréables pour les jeunes mais qui ne leur conviennent pas, qui leur sont même néfastes.

Même aux États-Unis d'où viennent ces publications on a senti la nécessité de réagir: quinze éditeurs américains ont adopté d'eux-mêmes un code moral destiné à relever le niveau de leurs publications. Mais on apprend que cette censure, si peu sévère-elle, ne s'applique qu'à quinze millions de bandes sur un total de cinquante millions. Autant dire que c'est là un essai qui ne sera que bien peu effectif.

C'est pour détruire la vogue et l'action de ces feuilles insipides et si souvent malfaisantes que le journal de FRANÇOIS a été fondé il y a dix ans. Il a eu du succès, c'est incontestable, puisque ce magazine en couleurs est lu chaque semaine par plus de 75.000 garçons et filles appartenant à 4.000 écoles environ. FRANÇOIS a pour but de distraire tout en instruisant, d'amuser tout en renseignant. Il a l'ambition tout en faisant rire "d'aider ses lecteurs et ses lectrices à devenir des hommes et des femmes extraordinaires, les premiers en tout et sur tous les plans: meilleurs ouvriers, meilleurs artistes, les patrons les plus compétents, les meilleurs pères et mères de famille," etc., etc. C'est beaucoup ambitionner quand on veut surtout distraire et amuser mais c'est toujours une bonne tactique de viser plus haut que le but; on est ainsi plus sûr de l'atteindre.

Donc FRANÇOIS est déjà bien populaire. Il faut dire que ce premier illustré pour la jeunesse canadienne est rédigé avec un grand souci de vie, de variété, de gaieté, de nouveauté, etc. Voici le bilan de la dernière année: 42 bandes illustrées inédites — 216 dessins originaux — 106 photos — 98 articles généraux — 29 histoires, romans d'aventures, contes — 21 reportages — 18 chansons — 32 mimes, sketches, danses — 17 trucs nouveaux — 29 jeux — 46 rubriques de sport, cinéma, timbres, modes — 19 mots-croisés — 23 planches de Mouchette — 20 As de Montagnes — 20 zoo de l'As — 12 interviews spéciales. — Il a organisé 18 concours dotés de 400 prix.

On s'explique ainsi la popularité de ce magazine en couleurs présenté de façon affolante, dans le goût du jour; FRANÇOIS est un journal à la page... dans toutes ses pages. Un point est agréable à souligner dans ces pages: la rubrique des métiers: au moins les jeunes qui lisent cette rubrique peuvent toujours avoir un soupçon des divers aspects de l'activité humaine et ne pas s'imaginer à tort qu'il n'y a sur terre, que le métier de leurs parents ou de leurs mères. Si souvent l'horizon des jeunes est terriblement borné...

Le meilleur moyen de faire la lutte, et une lutte efficace, à la lecture malfaisante, c'est d'en créer de la bonne, de la rendre aussi attrayante, aussi prenante que l'autre. La chose est faite: FRANÇOIS existe, se porte bien et se lit encore mieux. C'est un des devoirs de l'éducateur, parents ou mères, d'orienter les jeunes vers la lecture saine de façon pratique et agréable. Qu'on dirige les jeunes vers FRANÇOIS, qu'on les abonne, qu'on leur mette la main dans la main et le problème des mauvaises lectures sera en voie de se résoudre promptement et pour le mieux! Tous les enfants devraient être abonnés de façon à recevoir FRANÇOIS par la poste tous les quinze jours: ce sera la visite d'un véritable ami.

Germaine BERNIER

Tout sera prêt pour recevoir le poupon royal

Londres (P.C.) — Si le bébé de la princesse Elizabeth est un garçon, il aura les quatre prénoms suivants: George (comme le Roi), Philippe (comme son père), Louis (comme son oncle le comte Mountbatten), et probablement Andrew en hommage à l'Écosse.

Si c'est une fille, elle se prénommera Elizabeth, Mary et Alice, ce dernier prénom étant celui de la mère de Philippe.

On s'attend à ce que le comte Mountbatten soit parrain. Les autres sur les rangs seront probablement le duc de Gloucester, la princesse Margaret et la Princesse royale. Trois autres tantes de l'enfant — les sœurs de Philippe — sont Allemandes par leur mariage et si loin qu'elles n'ont pas été mentionnées comme marraines.

La chapelle privée du palais de Buckingham n'ayant pas été remise en état depuis le bombardement qu'elle a subi, la cérémonie du baptême aura lieu à la chapelle privée du château de Windsor qui est une pièce petite et semi-circulaire où la princesse Elizabeth a été confirmée. Ce sera une cérémonie privée, présidée par l'archevêque de Canterbury, le docteur Geoffrey Fisher.

Le nouveau bébé et les autres effets personnels, comme le bain et le berceau ont été achetés personnellement par Elizabeth.

Comme la plupart des grands-mères, la Reine prend un vif intérêt à tous les préparatifs concernant l'événement et a fait elle-même quelques tricots de bébé. Au palais de Buckingham, elle surveille personnellement l'aménagement de la chambre d'Elizabeth au second étage. Des entretiens réguliers sont tenus avec Mme John Ferguson, femme de charge du palais, au sujet de l'installation d'une nouvelle nursery royale.

Au cours d'un séjour en Écosse, la princesse Elizabeth a choisi deux bonnes d'enfants pour le poupon royal parmi 40 ou 50 aspirantes. Une est la fille d'un locataire d'un domaine royal, l'autre est une femme plus âgée, connue de la Princesse depuis son enfance et désignée comme gouvernante.

Villa Saint-Joseph

À la Villa Saint-Joseph, 4122 rue Delormier, tél. AM. 2944, du 8 au 11 octobre, jour d'action de grâce, une retraite fermée sera prêchée par le R. P. L. Langlois, S.J.



Voici une photo toute récente de madame George Drew, épouse du nouveau chef conservateur. Madame Drew est la fille de M. Edward Johnson, Canadien de naissance, gérant de l'Opéra métropolitain de New-York.

Education sexuelle

Que dire à mon enfant?

Pour aider aux parents et aux éducateurs

Ottawa, 5. — Dites la vérité à votre enfant au sujet du sexe, tel est le conseil que donne le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social dans une publication qui vient de paraître et qui a pour but d'aider les parents à régler l'inévitable problème de l'éducation sexuelle.

Le développement émotif normal de l'enfant, souligne cette publication, doit nécessairement reposer sur une vie de famille où règne le bonheur. Qu'est-ce que les parents doivent dire à leurs enfants, lorsque ceux-ci les interrogent sur des questions sexuelles? Qu'importe-t-il que l'enfant sache, et comment doit-on le lui dire? Cette brochure, la première du genre à être publiée, pose ces questions et y répond.

Elle fait remarquer que tout enfant finit par apprendre qu'il y a des sexes, quel est le nom des organes sexuels, d'où viennent les bébés, et d'autres choses encore, et que, s'il n'a pas reçu ces renseignements de ses parents, c'est qu'il les a obtenus d'autres sources, généralement inexacts et trompeurs.

Le principe à suivre dans l'éducation sexuelle, y est-il dit, c'est d'être franc et d'y aller sans détour. Dites-en suffisamment à l'enfant pour répondre à la question qu'il vient de poser, et dans un langage qu'il comprendra. Appelez toujours les parties du corps par leur vrai nom et dites-lui qu'il vaut mieux ne pas parler de ces choses dans l'intimité de la famille.

On dit aux parents que qu'il faut faire quand le jeune enfant se met à découvrir les diverses parties de son petit corps ou qu'il veut savoir d'où viennent les bébés. "Ce qui importe, ce n'est pas uniquement ce que vous répondez, mais aussi la manière dont vous le faites". Dites les faits tout honnêtement. Mentir ou détourner la question, ce serait probablement éveiller une curiosité malsaine et causer du tourment. N'essayez pas de donner un cours complet sur la question sexuelle; contentez-vous d'en dire assez pour satisfaire votre enfant, sa curiosité du moment.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Il faut répondre tout simplement aux questions posées au sujet du sexe, comme s'il s'agissait de la neige et de son origine. Les questions que l'enfant posera à ce sujet ne seront ni nombreuses ni fréquentes. Le père ou la mère devraient être contents que la question soit amenée sur le tapis afin qu'ils puissent renseigner convenablement l'enfant et orienter sainement son esprit dans ce domaine.

Le coin des mamans

Leur premier repas

La cloche de l'école a recommencé à sonner et c'est le temps de prendre des décisions importantes au sujet du déjeuner. Qui pressera les oranges chaque matin? Qui préparera les céréales et beurrera les rôties?

Maintenant que les enfants ont repris la classe, tout le monde suit un horaire. On a très peu de temps pour le déjeuner et beaucoup de choses à faire! La tentation courante c'est de s'en tirer avec un repas expédié en vitesse et insuffisant. Mais considérez ce que signifie l'omission d'aliments importants: perte d'énergie et d'appétit, moins d'enthousiasme pour l'étude, maladies en perspective et altération de la santé si on en fait une habitude qui persiste des années durant.

Un bon déjeuner et un lunch appétissant peuvent faire toute la différence qu'il y a entre un bulletin scolaire sournois d'éloges et un autre, source de larmes et de réprimandes. Demandez aux membres de la famille d'aider à presser les oranges le matin. Qu'un des plus jeunes soit le capitaine des presseurs d'oranges. Qu'un second aide à servir les céréales, à remplir les verres de lait et à faire les rôties. Certains matins, quand on aura plus de temps, la famille pourra se régaler de bacon et d'œufs. Si la maîtresse de maison doit elle-même préparer le déjeuner, il faut qu'elle s'y prenne d'avance. Elle peut faire cuire les céréales et les fruits secs à l'heure.

Il importe autant de saisir l'occasion propice de faire l'éducation sexuelle de l'enfant, que d'user d'un langage direct et simple. L'enfant interroge-t-il, voilà l'occasion que le père ou la mère doivent saisir.

Le dépliant recommande que l'enfant ne grandisse pas en s'imaginant qu'il n'y a rien d'autre que l'aspect physique des questions sexuelles. "Il faut que l'enfant s'aperçoive que l'amour et le dévouement qui unissent ses parents sont basés sur autre chose que sur des rapports physiques. Si votre enfant ne pose pas de questions au sujet du sexe, c'est que sa curiosité naturelle a été réprimée de quelque façon."

Ce dépliant, le plus récent d'une série consacrée à la formation de l'enfant par la division de l'hygiène mentale du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, donne une liste d'ouvrages sur ce sujet, ouvrages dont on recommande la lecture. On peut en obtenir des exemplaires gratuitement en s'adressant aux ministères provinciaux de la Santé.

De votre coeur au coeur de l'enfant malade

Rien ne doit être négligé pour que l'appel des enfants malades de l'hôpital Sainte-Justine obtienne le succès qu'il mérite

Le comité de la campagne en nous faisant part, ce matin, des grandes appréhensions qu'il avait que la campagne de Sainte-Justine n'obtienne pas son objectif, nous demandait de faire un appel spécial à la charité de la population envers les petits malades.

QUE TOUT LE MONDE METTE L'ÉPAULE À LA ROUE afin qu'il ne soit pas dit que le public ne se rend compte du privilège que nous avons de posséder, chez nous, bien à nous, le plus grand hôpital d'enfants au Canada, que le jour où la maladie ou l'accident le force à la reconnaître.

N'ATTENDONS PAS QUE LE MALHEUR NOUS FRAPPE. Répondons à l'appel des enfants malades en pensant à ce que nous ferions si c'était notre enfant qui nous tendait la main, ou encore en reconnaissance de la protection divine que nous avons pu avoir jusqu'ici. C'est ainsi que notre obole prendra sa vraie valeur.

DE MAGNIFIQUES DEVOUEMENTS SURGISSENT UN PEU PARTOUT

C'est ainsi qu'un généreux donateur, afin d'encourager les souscriptions, a donné \$100 pour organiser un concours au bénéfice de Sainte-Justine. Ce concours est annoncé à CHLP à 7 h. 30 du soir. Il s'agit de mentionner sur un bout de papier: combien l'hôpital Sainte-Justine dépense approximativement de pintes de lait pour les enfants malades, par année. Faites un estimé du nombre de pintes de lait pour une semaine, multipliez ensuite par 52 semaines. Vous arriverez alors à un total de... Envoyez votre réponse à Concours de l'hôpital Sainte-Justine, en y incluant votre souscription de \$2 ou plus. C'est un moyen d'aider l'hôpital Sainte-Justine, tout en profitant des avantages de gagner un prix appréciable. N'oubliez pas \$100 à gagner! Adressez votre réponse avec votre souscription de \$2 ou plus à Concours de l'hôpital Sainte-Justine, rue St-Denis, Montréal.

du souper de la veille. Elle n'aura qu'à réchauffer les céréales le matin.

Le jus d'orange peut s'apprêter le soir également. Bien couvert, et placé dans la glacière électrique, il se conserve bien. Cependant, il sera plus savoureux si on le prépare avec des oranges froides, juste avant le déjeuner.

Grâce à un horaire intelligent et à la coopération des membres de la famille, un déjeuner appétissant et complet peut devenir une habitude de chaque jour.

À TETREAUVILLE Les anciennes élèves de l'école Sainte-Clair sont cordialement invitées à leur partie de cartes annuelle jeudi 7 octobre, à 8 h. 15 du soir, dans la salle de l'école. Tout le monde est admis.

Concours de Sainte-Justine

\$100.00 À GAGNER
\$50 au premier gagnant, \$25 au second et troisième gagnants.
Il s'agit de mentionner combien l'hôpital Sainte-Justine dépense approximativement de pintes de lait par semaine ou par année. Envoyez votre réponse, en y incluant une souscription de \$2.00 ou plus à Concours de l'hôpital Sainte-Justine, 6055, rue Saint-Denis, et écoutez l'heure Familiale, à CHLP, de 7 h. à 7 h. 30 p.m.

CHEZ EATON

Voyez cette présentation spéciale au quatrième (centre)

"L'HONNEUR AU DRAPEAU"

Une cérémonie historique en miniature; une magnifique manifestation animée telle que présentée à l'Exposition des Industries Britanniques et à l'Exposition Nationale Canadienne.

ENTREE LIBRE

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Feuilleton du "Devoir" LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

2. (Suite)

Don Abbondio avait peut-être autant d'envie de se décharger de son douloureux secret que Perpétua de le connaître: aussi après avoir repoussé les assauts toujours plus pressants de celle-ci et lui avoir fait jurer à plusieurs reprises de n'en rien dire à qui que ce soit, il finit par lui raconter la déplorable aventure.

CHAPITRE II
Le prince de Condé (raconte-t-on, dormit profondément la nuit qui précéda la bataille de Rocroy; d'abord, il était fort las et puis il avait pris toutes les dispositions pour le lendemain. Au contraire, don Abbondio ne savait rien sinon que le lendemain serait jour de bataille. Il passa donc une grande partie de la nuit à se consulter au milieu de mille angoisses. Ce qui lui parut le mieux, fut de gagner du temps en faisant traîner l'affaire de Renzo.

Renzo, ou Renzo comme on l'appellait communément, ne se fit pas attendre le matin suivant. Orphelin, il exerçait depuis son adolescence le métier de fleur de soie. Très lucratif dans les années antérieures, ce

métier était maintenant en décadence, mais pas au point de ne pouvoir fournir de quoi vivre à un bon ouvrier. De plus, Renzo possédait un petit champ qu'il faisait cultiver ou cultivait lui-même quand l'ouvrage manquait de sorte qu'il pouvait se dire à l'aise. Il parut chez don Abbondio bien endimanché avec une mine de fête et un air de hardiesse alors commun chez les hommes les plus paisibles. L'accueil mystérieux de don Abbondio fit un contraste singulier avec les manières gaies et résolues du jeune homme.

— Il faut qu'il ait quelque chose derrière la tête, pensa Renzo, puis s'adressant à don Abbondio: je suis venu, monsieur le curé, pour savoir à quel heure il convient que nous nous trouvions à l'église? — De quel jour parlez-vous? — Comment! de quel jour? N'est-ce pas convenu pour aujourd'hui?

— Aujourd'hui? répliqua don Abbondio comme s'il en entendait parler pour la première fois. Aujourd'hui, aujourd'hui je regrette, mais aujourd'hui je ne puis pas.

— Vous ne pouvez pas aujourd'hui? Qu'est-il donc arrivé? — D'abord je ne suis pas bien. — J'en suis fâché, mais la cé-

rémonie exige si peu de temps et de peine... — Et puis... il y a des embarras... Vous ne savez pas, vous, toutes les formalités qu'il faut remplir pour un mariage en règle.

— Il faut que j'en sache quelque chose car vous m'en avez rompu la tête ces jours derniers. Mais, set-ce que tout n'est pas arrangé maintenant? — Tout, tout, cela vous semble à vous. Savez-vous combien il y a d'empêchements dérivés? — Ah! ça, vous jouez-vous de moi?

— Allons, mon cher Renzo, ne vous fâchez pas, je ne désire rien tant que de vous voir content. Quand je pense que vous étiez si bien... La fantasia qui vous prend de vous marier!

— Quels propos me tenez-vous là, cher monsieur, dit Renzo moitié surpris, moitié colère. — Je dis cela comme autre chose: ne vous troublez pas, je ne désire que vous voir content. — Allons, dites-moi quel empêchement est survenu?

— Soyez patient; on n'explique pas ainsi ces choses en courant. Il n'y aura rien, j'espère; mais ces recherches doivent être faites... — Mais ces recherches, ne les

MARY NAYLOR



Mary Naylor, vedette de la B.B.C., connaît à merveille l'art d'écouter une chanson, comme en témoignent volontiers ses auditeurs. Elle fait partie de la distribution de "It's Fine to be Young", une émission de variétés très populaire en Angleterre.

Les Cosaques du Don vinrent au Canada en 1930, la première fois

La troupe de 32 membres vint pour la première fois au Canada en 1930; elle avait à son crédit artistique 1,200 concerts à travers l'Europe. Cette année, les Cosaques en sont à leur 19e tournée en Amérique. De septembre à mars, ils donneront 150 concerts en 119 villes différentes; et, fait à noter, ils ont présenté 6,254 concerts en 28 ans de vie.

L'Académie Artistique présentera les Cosaques du Don au Plateau, le 13 octobre prochain. On raconte à leur sujet une anecdote assez touchante: un soir de novembre, en 1936, on donnait en leur honneur un banquet dans un chic hôtel de New York. Les hôtes d'honneur étaient le Grand-Duc Dimitri et la Grande Duchesse Marie. Un à

un, les convives vinrent saluer les invités, cérémonie fort impressionnante.

Mais tout à coup, l'émotion fut à son comble: la Grande Duchesse venait d'embrasser deux Cosaques, et tous trois pleuraient à chaudes larmes. On apprit que, durant plusieurs années, ces deux Cosaques avaient été attachés à la garde de la Grande-Duchesse, et que, depuis la révolution, ils n'avaient pu voir celle qu'ils avaient si longtemps servie.

Les Cosaques de Jaroff offrent à l'auditeur le registre complet de la voix humaine. Aucun ensemble n'égale ce choeur constitué dans un camp près de Constantinople en 1920; aucun non plus n'a eu une existence plus prodigieuse.

La ville de Versailles

(Par Jean Gallotti)

Si grande est, à Versailles, la renommée et aussi la beauté des palais royaux et de leurs jardins que, parmi les innombrables touristes venant les admirer de tous les parcs du monde, bien rares sont ceux qui prennent la peine de visiter la ville.

Elle mérite pourtant de l'être. On sait que son origine ne remonte pas à plus de trois siècles. Simple petit village d'Île de France, hameau plutôt, situé au penchant d'une butte au bord de la route de Normandie, elle dut sa première célébrité au caprice du roi Louis XIII qui, à la place d'un vieux donjon, y fit construire un rendez-vous de chasse. Louis XIV, qui ne se plaisait ni à Paris où les événements de la Fronde, dont avait été marquée sa jeunesse, se rappelaient à lui de manière désagréable, ni à St-Germain, résidence habituelle des souverains depuis Henri IV et d'où, d'ailleurs, il s'était retiré pour échapper au danger de la peste, choisit Versailles, au pied d'une colline, comme lieu de sa résidence. Louis XIV, qui ne se plaisait ni à Paris où les événements de la Fronde, dont avait été marquée sa jeunesse, se rappelaient à lui de manière désagréable, ni à St-Germain, résidence habituelle des souverains depuis Henri IV et d'où, d'ailleurs, il s'était retiré pour échapper au danger de la peste, choisit Versailles, au pied d'une colline, comme lieu de sa résidence.

Ce fut sous ce même règne de Louis XIV que se forma, au midi, au-delà du vieux Versailles, autour d'une église cathédrale nouvellement construite, tout un quartier nouveau appelé le quartier St-Louis. En même temps, du côté nord, l'assèchement de l'étang de Clagny permit l'extension du quartier Notre-Dame. Ainsi la ville avait atteint, dès la fin de la royauté, les limites que celle-ci lui avait assignées et qui ne devaient être dépassées qu'au XIXe siècle, par l'effet d'une poussée venue cette fois de Paris.

Cette formation, à la fois préméditée, rapide et régie par un plan strict, a donné à Versailles une physionomie spéciale et d'une rare homogénéité. La majesté sans égale de ses places et de ses avenues plantées, la régularité de ses rues dont la monumentalité ne fait qu'accroître le caractère, la blancheur des maisons, leur uniformité qui rend plus obsédante l'évidence du style, le calme, le silence, en dehors de deux ou trois rues commerçantes, l'air et la lumière largement répartis, tout cela lui confère une originalité dont beaucoup savent s'enchanter, qui peut aussi ne pas séduire mais qui, à notre époque, ne peut manquer d'intéresser au moins comme une curiosité. Le contraste avec Paris auquel pourtant elle est reliée par une suite ininterrompue de faubourgs y est complet et saisissant.

Les "avenues de Paris"

Face au palais, fut réservée une place immense bordée par deux écuries dont Hardouin-Mansard fit deux chefs-d'œuvre d'architecture et d'ouïraient, en patte d'oie, les trois avenues dites de Paris, de St-Cloud, de St-Denis, les plus imposantes et magnifiques voies carrossables qu'on eut encore jamais vues. Elles formaient un centre spacieux bordé d'habitations princières et séparant deux quartiers qui, depuis, sont toujours restés distincts. Au milieu se trouvait le village primitif chaque jour agrandi et transformé; au nord, un quartier nouveau auquel l'église Notre-Dame, paroisse du roi, bâtie aussi par Mansard, donna son nom. Partout, les rues, contrairement à celles de presque toutes les autres cités du royaume, étaient tracées en lignes droites, recoupées perpendiculairement. En outre, une ordonnance fixait le choix des matériaux de construction, qui devaient être la pierre, la brique et l'ardoise, et limitait la hauteur des habitations à un seul étage, sur rez-de-chaussée et sous les combles, afin que la vue ne pût être masquée depuis la chambre du roi tournée du côté de la ville.

Pourtant, si absolu qu'il était

Mais la ville de Versailles ne se recommande pas pour cette seule originalité d'ensemble. Elle abonde soit en sites pittoresques, comme le groupe des petites maisons dites des Carrés, dans le quartier St-Louis ou comme la Petite-Pierre, au quartier Notre-Dame, soit, davantage encore, en édifices magnifiques. Ceux-ci pour la plupart, se signalent par des portes d'une architecture imposante que rehausse une riche ornementation de pierre et de bois sculptés. Les plus remarquables, affectés aujourd'hui à des services publics, bordent l'avenue de Paris; mais il convient de citer aussi, pour leurs porches somptueux: l'hôpital militaire, ancien Grand-Commun du roi, l'Ecole du génie et la bibliothèque, ancien hôtel des affaires étrangères et de la marine, rue de l'Indépendance américaine.

L'église Notre-Dame, d'un aspect assez fâcheux au dehors, tenant aux proportions basses que lui donna Mansard pour observer les ordres de Louis XIV, est, à l'intérieur, un modèle de sobriété élégante. Quant à la cathédrale, c'est un beau spécimen de l'art couronné, baroque et charmant du XVIIIe siècle.

Charles Münch

Charles Münch, qui vient d'être nommé à la succession de Serge Koussevitzky comme chef d'orchestre régulier de l'Orchestre Symphonique de Boston, a été spécialement choisi par le gouvernement français pour diriger l'Orchestre National de France durant la première tournée en Amérique de cet orchestre. L'Orchestre National, le plus important des orchestres symphoniques français, donnera un grand concert à l'église Notre-Dame, le jeudi soir, 21 octobre, et sera présenté par les Festivals de Montréal.

L'honneur de représenter son pays dans une tournée d'une telle envergure retombe sur un musicien qui est considéré comme ayant énormément contribué à faire rayonner la culture française au-delà des frontières de ce pays, avant et après le dernier conflit. M. Münch a visité l'Amérique pour la première fois la saison dernière et il fut aussitôt acclamé comme l'un des plus grands chefs d'orchestre actuels. Les concerts qu'il a dirigés avec l'Orchestre Philharmonique de New-York resteront mémorables. On se souviendra longtemps, par exemple, de sa grandiose interprétation de l'oratorio d'Arthur Honegger, "Jeanne d'Arc au bûcher", qui fut créé en Amérique sous sa direction. Charles Münch s'est fait l'ardent propagandiste de la musique française contemporaine. Des oeuvres d'importance, comme la "Symphonie Liturgique" d'Honegger, furent jouées pour la première fois en Amérique sous la direction de ce chef éminent.

Le concert du 21 sera donc un des plus belles manifestations artistiques de la présente saison. L'Orchestre National de France sera au grand complet, soit 98 musiciens.



Lina AIMARO, soprano coloratura, membre du Quatuor d'opéra italien que l'on attendra au His Majesty's le 14 octobre prochain, dans un programme entièrement consacré aux plus beaux extraits d'opéras italiens, et aux chansons napolitaines, avec costumes appropriés. Ce concert est le premier de la série présentée par Canadian Concerts & Artists, cette saison.

DEMAIN, "JOURNÉE DES CARABINS"

Proclamation du maire Houde

A l'occasion du défilé des étudiants de l'Université de Montréal, demain, M. le maire Houde émet la proclamation suivante: "L'Université de Montréal attire à Montréal, chaque année, plusieurs centaines de jeunes de toutes les parties de la province, du pays et de l'étranger. "Elle les arme pour la vie, leur donne une compétence professionnelle et les envoie dans le monde entier propager la culture et l'esprit du Canada français."

"Jeudi, le 7 octobre, les étudiants organiseront une journée universitaire et paraderont, à cette occasion, à travers les principales artères de la métropole. "Jeudi, 7 octobre, sera la journée des carabins. "Que Montréal participe à leur joie et les recoigne dignement."

Des livres pour les aviateurs

Tous ceux qui désirent faire le don de quelques livres à l'académie auxiliaire canadienne française sont priés de communiquer par téléphone avec M. A. Crevier, en appelant à L. 9769. Les officiers du mess se feront un plaisir d'aller recueillir ces livres à domicile.

A chaque pas, d'ailleurs, l'attention du promeneur est retenue par quelque façade d'une grâce exquise, par des balcons aux balustrades de fer forgé, par de vieilles cours mystérieuses et mélancoliques, par quelque pavillon aux proportions charmantes accompagné de la verdure d'un jardin, ou de l'ombre d'un jardin, comme le pavillon de Mademoiselle Mars ou comme celui où mourut le poète Stuart Merrill, par quelque ancienne demeure soigneusement conservée, comme celle de Madame du Barry ou comme l'hôtel Lambert, aujourd'hui transformé en Musée. "N'oublions pas non plus, de signaler, pour leur intérêt historique, deux bâtiments auxquels se lit le souvenir d'épisodes de la Révolution française: la salle du Serment du Jeu de Paume, dans une petite rue située sur l'emplacement du village originel et l'hôtel des Menus-Plaisirs, avenue de Paris, sorte de réserve pour les jeux de la famille royale et dont les locaux abritèrent, pendant plusieurs mois, les séances de l'Assemblée constituante. (S.I.F.)

TIT-COQ

"Tit-Coq", de Gratien Gélinas, a repris l'affiche, hier soir, au Gesu cette fois.

Succès complet. Succès qui dépasse celui de la création, en mai, car l'auteur a revu sa pièce, a retouché très légèrement quelques scènes, pour donner à l'ensemble une allure, un rythme qui ne ralentissent pas une seconde. A peine peut-on prétendre que la dernière scène, la plus pathétique, qui atteint au très grand théâtre, est un peu chargée. Et encore! Le dialogue est long, intense dans cette scène, mais on se demande comment l'auteur aurait pu dire toutes ces choses en moins d'émotions.

"Tit-Coq", d'autres l'ont écrit avant nous, marque un sommet dans notre théâtre. Il était facile peut-être de dépasser en valeur ce qui s'est fait jusqu'ici, mais il fallait une oeuvre solidement charpentée pour atteindre à la hauteur à laquelle s'est élevée Gratien Gélinas avec "Tit-Coq". C'est un drame humain, poignant, qui ne verse pas une seconde dans le mélodrame.

Gélinas l'auteur, se double de Gélinas le comédien. On pourrait dissenter longtemps sur les mérites respectifs de ces deux

aspects de la personnalité de notre compatriote. Lequel est le meilleur? Gélinas l'auteur sait faire rire, pleurer, réfléchir; il nous a livré une pièce marquée au coin de l'observation la plus poussée, du souci du détail vrai, pittoresque, Gélinas le comédien s'est installé parmi les meilleurs d'entre les meilleurs interprètes de chez nous. Il a des ressources extraordinaires et sait admirablement mettre en valeur un mot simple, une expression qui serait autrement banale.

Notre théâtre pourra discuter sur les mérites de ces deux personnages; elle peut sans conteste se féliciter de les posséder tous les deux.

La distribution de Tit-Coq, de Duquesne à Mary Barclay, est excellente. Pas un personnage qui ne soit dans son rôle, pas un seul qui détonne dans ce concert de sentiments tendres ou violents, savoureusement exprimés.

Pour assister à ce qui est peut-être la véritable naissance de notre théâtre, il faut voir Tit-Coq.

Pierre LAPORTE

Musique française

(Par Jean Mouton)

Parler de "musique française", c'est admettre qu'il y a des écoles de musique, des courants musicaux qui se distinguent à l'intérieur des frontières nationales. Et cette première constatation ne va pas sans une certaine mélancolie; de tous les langages humains, la musique devrait être le plus universel, celui que toute oreille capte avec le plus de facilité et que toute sensibilité accueille avec le moins de préparation. La musique est, par excellence, le langage au-delà du langage, celui dont la malédiction de Babel et la séparation des races ne devraient pas pouvoir entamer l'indécomposabilité. Un personnage de Paul Claudel exprime ainsi: "Lorsque tu ne peux plus parler, chante".

Au moyen âge, lorsque les différences nationales étaient moins accusées qu'aujourd'hui et que l'Europe existait virtuellement, les grandes sources de la création musicale n'entendaient pas se rattacher spécialement à tel ou tel pays. Il y avait une musique occidentale, qui appartenait aussi bien aux Anglais, aux Franco-Flandais, qu'aux Italiens.

Le romantisme, qui fortifia les nationalités, commença aussi à souligner les frontières musicales. J.-J. Rousseau lança la querelle de la musique italienne et de la musique française. Claude Debussy, wagnérien de la première heure, qui finit par rompre le charme de Parsifal, composa Pelléas avec la préoccupation de s'opposer à Tristan. Il y a donc bien une musique française, comme il y a une école allemande ou italienne. On peut le regretter, mais c'est un fait.

Et maintenant, si nous regardons l'intérieur de cette suite française, à quels traits communs réduisons-nous des musiciens aussi divers, aussi irrédutibles l'un à l'autre que Josquin de Près, Claude Jannquin, Lully, Couperin, Rameau, Berlioz, Gounod, Debussy, César Franck, Gabriel Fauré, Ravel. Cependant, si on les écoute avec attention, quelques caractères, qui sont quelque chose de plus que des airs de famille, commencent à se dessiner.

Intelligence prime passion

Tout d'abord, les musiciens français prennent toujours comme point d'appui l'intelligence plutôt que les torrents de la passion. Ils entendent de soumettre à sa discipline, comme Debussy ou Ravel.

Ils obéissent à un sens architectural rigoureux, qui se défie de l'enfure et de la rhétorique. De même que l'architecture française ne connaît ni le temple égyptien ni les pyramides, ni le temple de Balbec, la musique française ne connaît ni le tétralogie, ni symphonie géante. La Symphonie en ré de César Franck marque une exception.

Musique et nature

Beaucoup de musiciens français n'ont jamais cessé d'être en contact avec la nature. Clément Janquin capte le chant des oiseaux; Debussy traduit les bruits de la mer et le passage du vent. Ce contact avec la nature a pour effet un raffinement perpétuel.

La jeune musique française semble d'ailleurs entrer dans une voie nouvelle. Elle veut dépasser ce qui n'est qu'arithmétique pour entrer dans le recueillement; elle veut tenir compte des leçons qu'apporte notre sombre époque et dont on a pu dire qu'elle était un "apprentissage de l'apocalypse". Ainsi, Olivier Messiaen, qui, pendant l'été 1939, composa son Combat de la Mort et de la Vie. Ainsi, Arthur Honegger, musicien suisse, mais qui s'est rallié lui-même à la suite française, compose en pleine guerre sa Danse des Morts.

Aristocratique par son goût et la qualité de sa technique, la musique française tend de plus en plus à rejoindre les grandes pulsations de la terre. (S.I.F.)

Le concert Blancard-De Ribaupierre

Jacqueline Blancard, pianiste, et André de Ribaupierre, violoniste, les deux célèbres artistes suisses qui se feront entendre lundi prochain, le 11, au Ritzy Carlton à 8 h. 45, ont choisi un programme de sonates d'une qualité tout à fait exceptionnelle. La Sonate en si bémol, K. 378, de Mozart, qui ouvrira le programme, est une des plus mélodieuses sonates pour piano et violon du Maître de Salzbourg. La Sonate à Kreutzer de Beethoven qui suivra est une oeuvre magistrale qui se classe au rang des symphonies et des quatuors à cordes du maître. Cette oeuvre a inspiré à Tolstoï un de ses plus célèbres romans.

Pierre Wissmer, un jeune compositeur suisse de 32 ans, de qui on entendra en première audition une Sonatine, est actuellement le directeur musical de Radio-Genève. Il a étudié à Paris avec Roger-Ducasse, Daniel Lesur et Charles Münch, le grand

chef d'orchestre. Son opéra, *Marion ou La Belle au Tricorne*, vient d'être créé à Genève et a remporté un très grand succès. Le récital se terminera avec la magnifique Sonate Op. 13 de Gabriel Fauré que, malheureusement, les violonistes n'inscrivent presque jamais à leurs programmes.

Jacqueline Blancard et André de Ribaupierre sont deux artistes consommés et les triomphes qu'ils ont remportés partout en Europe sont suffisants pour garantir la haute tenue de leur exécution. Ces deux musiciens collaboreront depuis 1930. C'est donc dire que leur jeu possède une cohésion et un ensemble rares.

Ce récital est présenté par le Bureau de Concerts Geo-A. Robert et sera sous la distinguée présidence du consul général de Suisse à Montréal et de Mme F. J. Kaestli. Il commencera à 8 h. 45 précises.

La Société Casavant

La carrière de sir Ernest MacMillan comme organisateur de concert commença alors qu'il n'avait que dix ans. A cette occasion, il donnait un récital d'orgue à Massey Hall, Toronto. Peu après, il se rendait en Angleterre pour continuer ses études musicales. A treize ans, il était membre du Royal College of Organists de Londres et à dix-sept ans il était reçu bachelier en musique de l'Université d'Oxford. Il revint au Canada peu après puis retourna à Paris pour y parfaire ses études. Lors de la déclaration de guerre de 1914, il se trouvait à Bayreuth pour le festival Wagner et, par suite des circonstances, il ne put quitter l'Allemagne et durant quatre ans il fut interne au camp de Ruhleben.

Durant son emprisonnement, il composa une ode pour choeur et orchestre intitulée "England" qui par la suite lui valut son doctorat en musique de l'Université d'Oxford. Cette oeuvre grandiose fut exécutée à plusieurs reprises au Canada et aux Etats-Unis.

La réputation de sir Ernest MacMillan comme organisateur est au moins égale à sa réputation comme chef d'orchestre, compositeur ou pianiste. Il a donné un grand nombre de récitals au Canada et aux Etats-Unis, dont un à l'Auditorium Wanamaker, où se trouve un des plus beaux instruments actuels. Il possède un répertoire aussi vaste que varié qu'il exécute de mémoire.

Les abonnés de la Société Casavant pourront entendre sir Ernest MacMillan mardi, le 12 octobre prochain, à l'église Notre-Dame, lors du deuxième récital de la douzième saison de cette société. A cette occasion, sir Ernest jouera des oeuvres de Bach, Purcell, Franck et Widor.

Le Trio Lyrique à l'honneur

Lors du Festival international de dessin animé, organisé par les métiers d'art de Paris, les chants populaires du Canada, animés par Norman McLaren, ont été très appréciés. Ces chansons étaient interprétées par le célèbre Trio Lyrique de Montréal. Le film le plus applaudi fut l'extraordinaire "Poulette Grise" où McLaren a employé une technique très abstraite, pour souligner le chant de la grande chanteuse canadienne Anne MacLennan.

Le choix des chansons avait été suggéré à Norman McLaren par Lionel Daunais et Maurice Blackburn en a fait les harmonisations. La collaboration de tous ces artistes canadiens a été fort heureuse, et leurs efforts sont aujourd'hui couronnés de succès.

Le Cercle d'art

Le Conseil municipal de la ville de Montréal a accepté une recommandation de constitution en corporation soumise par le Comité exécutif au sujet du Cercle d'Art.

Cette charte municipale accordée au Cercle d'Art justifie l'existence légale de cette importante association littéraire et artistique de Montréal, qui a pour but de grouper ensemble les personnes qui désirent par leur activité encourager la littérature et les beaux-arts dans la métropole.

Formé en septembre 1947 par son administrateur actuel, M. Claude Janin, et ceci avec l'aide de ses collaborateurs du comité de régie, le Cercle d'Art est dirigé par un conseil d'administration où figurent les personnalités les plus éminentes de notre élite canadienne.

Le conseil d'administration de la société, secondé par un conseiller juridique, s'associe avec le comité de régie — où figurent M. Claude Janin, administrateur-fondateur, Olivier-Mercier Gouin, coadministrateur, et la présidente honoraire de ce comité, Mme Hector Perrier, présidente des "Amis de l'Art" — pour procurer aux membres et amis du Cercle d'Art le maximum de divertissement littéraire et artistique.

Au programme de cette saison apparaissent des causeries, des expositions ainsi que des représentations cinématographiques de haute qualité artistique.

Sous l'heureuse instigation de M. Claude Janin, on verra également la création d'une bourse d'études accordée par "Le Cercle d'Art" à un jeune de chez nous qui pourra perfectionner son talent, quel qu'il soit, à l'étranger.

Hommage à M. T.-E. Giroux

Québec, 6 (D.N.C.). — M. Thomas-Edmond Giroux, historien, membre de la Société généalogique canadienne-française et président de la Société d'Histoire de Beaufort depuis sa fondation, domicilié au no 738, avenue Royale, à Beaufort, vient de se voir décerner un certificat de membre de la Société Historique et archéologique de l'Orne (France), en reconnaissance de son beau travail historique intitulé "Robert Giffard".

La Société historique et archéologique de l'Orne (France), qui a son siège social à Alençon, n'avait encore conféré qu'une fois un tel honneur à un Canadien français depuis sa fondation en l'année 1881.

AU SAINT-DENIS



Les habitués du cinéma Saint-Denis retrouvent cette semaine, sur l'écran de cette salle, la grande étoile française Renée St-Cyr. "Le beau voyage" met aussi en vedette Pierre-Richard Willm, André Bertin, André Valmy et Jean Wall.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS:
"Le beau voyage"
12 h. 10, 3 h. 25, 6 h. 25, 9 h. 40.
"Mademoiselle Swing"
1 h. 45, 5 h. 8 h. 15.
CINEMA DE PARIS:
"Antoine et Antoinette"
1 h. 20, 1 h. 50, 4 h. 25, 6 h. 55 et 9 h. 30.
ORPHEUM:
"Mickey"
1 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.
"Fighting Back"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.
PALACE:
"A Foreign Affair"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.
LOREWS:
10 h. 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 25, 7 h. 20, 9 h. 40.
CAPITOL:
"The Street With No Name"
10 h. 12 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50.
PRINCESS:
"The Walls of Jericho"
10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 20, 7 h. 20, 9 h. 40.
IMPERIAL:
"Deep Waters"
10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.
"Here Comes Trouble"
11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 10.
KENT:
"Hannibal"
2 représentations par jour — à 2 h. 30 et à 8 h. 30.

Spectacles

MONUMENT NATIONAL: Faust, de Gounod, avec Armand Mestral, F. Vidor, Lionel Daunais, Voland Gaudard, Dolores Drolet, Jeanne Desjardins, Pierrette Lachance, et les ballets Menoff, Chef d'orchestre: Jean Goulet. En soirée, les 5, 7, 9 et 10 octobre.

GESU: "Tit-Coq", pièce en 3 actes de Gratien Gélinas, en soirée: du 5 au 9 octobre inclusivement et du 12 au 16 octobre inclusivement.

RITZ-CARLTON: Récital de M. Paul de Marky, pianiste, vendredi soir, le 8 octobre, à 8 h. 30.

RITZ-CARLTON: Jacqueline Blancard, pianiste, et André de Ribaupierre, violoniste, en récital, lundi soir, le 11 octobre.

EGLISE NOTRE-DAME: Récital d'orgue de sir Ernest MacMillan, mardi soir, le 12 octobre.

PLATEAU: Les Cosaques du Don, dirigés par Serge Jaroff, mercredi soir, le 13 octobre.

HIS MAJESTY'S: Le Quatuor Italien de Opéra: Lina Aimaro, soprano-coloratura, Toï Manna, soprano lyrique, Mino Cavallo, baryton, et Ettore Panno, ténor, jeudi soir, le 14 octobre.

PLATEAU: L'Orchestre Symphonique des jeunes, Chef d'orchestre, Fernand Gratton. Soliste: Noël Brunet, violoniste, Vendredi soir, le 15 octobre, à 8 h. 45.

COLLEGE ST-LAURENT: Marian Anderson, contralto, samedi soir, le 16 octobre.

RITZ-CARLTON: Récital de M. Paul Doyon, pianiste, lundi soir, le 18 octobre.

PLATEAU: Les 19 et 20 octobre, concerts symphoniques, sous la direction de M. Désiré Dufau. Soliste invité: Tossy Spivakovsky, violoniste.

EGLISE NOTRE-DAME: L'Orchestre National de France, 98 musiciens sous la direction de M. Charles Münch, jeudi soir, le 21 octobre.

Exposition de peintures

ECOLE CENTRALE DES ARTS ET METIERS: 1265 rue St-Denis, exposition des oeuvres de J.-P. Pépin, peintre canadien.

FERNANDEL

NE PAS MANQUER LE DRAME DE HAUTE INTENSITE

Divane Romance Michel Simon

LES PANIQUES

DES AUJOURD'HUI

THEATRE

CHAMPLAIN

tous les jours, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m., jusqu'au 17 octobre inclusivement.

IRVING BERLINS
EASTER PARADE
JUDY GARTLAND - FRED ASTAIRE
TECHNICOLOR
A l'affiche

JEAN ARTHUR
MARLENE DIETRICH
JOHN LUND
A Foreign Affair
is a funny affair!
A l'affiche

MARK STEVENS
RICHARD WIDMARK
LLOYD NOLAN - BARBARA LAWRENCE
THE STREET WITH NO NAME
A l'affiche

WILDE-DARNELL
BAXTER-DOUGLAS
THE WALLS OF JERICHO
ANN DORAK
A l'affiche

DANA
ANDREWS - PETERS
Deep Waters
A l'affiche

LOIS BUTLER
MIKEY
A l'affiche

ST-DENIS
RENEE ST-CYR
PIERRE RICHARD - WILLM
LE BEAU VOYAGE
JEAN MURAT - ELVIRE POPESCO
MADAME SWING
A l'affiche

Cinema de Paris
Vainqueur à Cannes
du premier prix mondial
CLAIRE MAFFEI
ROGER PIGAUT
ANTOINETTE
A l'affiche

A LA PAZ, EN BOLIVIE

Congrès interaméricain d'éducation catholique

Le congrès coïncide avec le quatrième centenaire de la ville de La Paz — Le cardinal Caggiano, légat papal — Un congrès interaméricain d'éducation au Canada en 1952 — Détail du programme d'étude — Une lettre importante du cardinal Pizzardo

Le troisième congrès interaméricain d'éducation catholique est sur le point de débiter dans la capitale de la Bolivie. Délégué officiellement par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon pour y représenter l'archidio-cèse d'Ottawa, je serai le seul Canadien — selon le comité de réception — à prendre part aux délibérations. Ce sera aussi la première fois, me dit-on, que le Canada participe à ces congrès interaméricains d'éducation. Un délégué des Etats-Unis, le F. Cunningham, C.S.C., de l'Université Notre-Dame, doit arriver demain. Les deux cents autres participants viendront des pays de l'Amérique latine.

Le congrès s'ouvrira dimanche le 26 septembre avec les bénédictions spéciales de Rome. Son Em. le cardinal Antonio Caggiano, évêque de Rosario en Argentine, a été nommé légat du Saint-Siège et sera accompagné d'une suite officielle de huit personnes. Quinze évêques de l'étranger viendront s'ajouter à l'épiscopat bolivien.

Le congrès d'éducation coïncidera avec les fêtes du quatrième centenaire de la fondation de La Paz et fera partie des célébrations préparées pour la circonstance. Un congrès marial national s'ouvrira le 8 octobre. Et les fêtes civiles se dérouleront après le 20 du même mois. Le gouvernement bolivien a donné tout son appui au congrès interaméricain d'éducation, accordant tous les privilèges possibles aux délégués étrangers. Le président de la République doit prendre part aux réunions publiques avec plusieurs membres de son cabinet. On a même prévu une émission spéciale de 10 timbres différents pour commémorer la célébration du congrès. (Les collectionneurs doivent prendre note que la quantité mise en circulation sera limitée).

La Paz n'a pas été choisie toutefois comme centre du congrès en raison du quatrième centenaire de sa fondation. C'est plutôt en conséquence d'une décision prise au premier congrès tenu à Bogota en Colombie en 1945. On décida alors de tenir ces congrès panaméricains d'éducation à tous les deux ans (débutant en

1946) dans chacune des capitales des républiques américaines en suivant l'ordre alphabétique de ces mêmes pays. Le deuxième congrès se tenait donc en Argentine en 1946. Le troisième débute en Bolivie (La Paz). Le quatrième aura lieu au Brésil (Rio de Janeiro) en 1950. Et le bureau d'organisation me disait, en me recevant, que le Canada pourrait être le siège du cinquième congrès interaméricain d'éducation catholique en 1952.

Le programme à l'ordre du jour est des plus remplis. Heureusement qu'il se déroule sur une période de dix jours (du 26 septembre au 6 octobre) et que l'horaire permet des contacts et des échanges de vue qui seront précieux. Je ne sais pas encore dans le détail quelle sera la méthode employée dans les réunions mais le *temario* d'après le programme qui m'a été remis est des plus chargé. Voici les grandes lignes des sujets traités:

1. Milieu et éducation: Analyse des milieux et de leur influence sur les individus. Une attention spéciale est donnée aux influences athées, communistes et libérales dans l'éducation. Le rôle de l'éducation pour préparer l'élève à réagir contre le milieu ambiant et pour le transformer.

2. Education et associations étudiantes: On y étudie l'apport à l'œuvre d'éducation de l'action catholique, des congrégations pieuses, des académies littéraires et artistiques, des associations universitaires, etc.

Roumains

privés de leur citoyenneté

Bucarest, 6 (A.P.). — Un certain nombre de Roumains émigrés ont été privés de leur citoyenneté hier. Leur fortune en Roumanie a été confisquée. Dans le groupe on remarque Nicolae Malaxa, le propriétaire de la plus grande usine de locomotives en Roumanie. Il est à New-York depuis deux ans. Sa femme, son fils Constantin et la fiancée du jeune homme ont quitté la Roumanie pour rejoindre le magnat. Le fils et sa fiancée, Mlle Alice Lichardot, ont aussi perdu leur citoyenneté, mais le nom de Mme Malaxa n'est pas sur la liste.

Ces Roumains ont été accusés d'activités subversives contre l'Etat (communiste). Quelques-uns ont aussi été accusés d'avoir franchi illégalement la frontière.

3. Education et les sports et divertissements: Leur influence sur l'éducation. Gymnastique, danse, colonies de vacances, excursions, théâtre éducatif, cinéma, etc... Le scoutisme et l'école.

4. Le milieu et la formation du caractère. Classification de chaque élève selon son caractère. Influence du milieu sur le caractère. Perversion, le roman policier, les vacances, l'indifférence ou l'impérialisme à la maison.

5. L'éducation face à l'enseignement laïc ou neutre et les doctrines sociales modernes. Les résultats de l'enseignement laïc. La force ou l'éducation pour combattre les idées fausses. Vrai concept de démocratie et de liberté. Influence auprès des gouvernements.

6. L'école et le milieu familial et social. Confiance et collaboration du foyer envers l'école. Effets funestes du contraire. Moyens d'établir des contacts entre l'école et les parents. Associations de parents.

Chacun des pays représentés au congrès participera plus particulièrement à l'élaboration d'un des thèmes énumérés plus haut. En regardant le programme, je vois qu'on a donné au Canada — de concert avec le Chili, le Nicaragua et Costa-Rica — le soin d'étudier le quatrième: le milieu et la formation du caractère.

Un plan de ces sujets particuliers, un thème plus général sera étudié aux réunions plénières: les modifications à apporter aux constitutions de la Confédération interaméricaine permanente d'éducation catholique. Une lettre spéciale des plus importantes du cardinal Pizzardo — au nom de la Sacre Congrégation des Séminaires et Universités — indique la route à suivre dans ce travail. Aussi m'a-t-on assuré quand je fus reçu par le comité d'organisation que ce congrès sera des plus importants en raison de l'organisation qu'il apportera à l'éducation catholique dans les trois Amériques.

Le congrès commencera officiellement dimanche par une messe du Saint-Esprit célébrée par l'archevêque de La Paz mais les congressistes ne se mettront au travail que lundi le 27. C'est notre intention de communiquer aux lecteurs du *Devoir* les points intéressants du congrès. Nous reviendrons demain sur les aspects historiques, géographiques et sociaux qui font de La Paz une des villes les plus intéressantes du continent sud-américain.

Albert SANSCHAGRIN, O.M.I.
La Paz, Bolivie,
24 septembre 1948.

FONCTIONNAIRES EN ASSEMBLEE



L'assemblée des employés civils réunit cette semaine à Ottawa des délégués canadiens et américains dont plusieurs sont venus de très loin pour participer à cette réunion, depuis Tokio jusqu'aux îles de la Vierge. De gauche à droite, sur la photo, on remarque, au premier rang: sir Percival Waterfield, premier commissaire du service civil britannique; M. Colin Gibson, secrétaire d'Etat de l'Ontario; M. H. H. Nelson, commissaire au service civil, et M. C. H. Bland, président de la Commission canadienne du service civil.

Aux Etats-Unis

Hausse du prix des journaux

New-York, 6 (C.P.). — Au cours de la semaine dernière, 11 journaux américains ont annoncé une augmentation dans leur prix de vente, par suite de la hausse continue du papier journal, de la main-d'œuvre et de la production.

Selon un relevé de l'*Associated Press*, auprès de quelque 120 quotidiens dans 44 villes, au mois d'août, environ 42 pour cent ont augmenté le prix de vente, depuis l'année dernière.

Doctorats honorifiques

Décernés à dix personnalités éminentes de l'Eglise et de l'Etat de France, du Canada et des Etats-Unis par l'Université d'Ottawa

Ottawa, 6 (D.N.C.). — Le très révérend Père J.-C. Laframbiose, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, a annoncé aujourd'hui la décision du sénat universitaire de conférer le diplôme de docteur "honoris causa" à dix personnalités éminentes de l'Eglise et de l'Etat de France, du Canada et des Etats-Unis.

La collation des diplômes aura lieu le lundi 18 octobre, à quatre heures dans la salle académique de l'Université. La cérémonie sera sous la présidence de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université. Voici les noms des récipiendaires: S. Exc. M. Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada, docteur en droit, S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, docteur en droit, M. L. M. Frost, trésorier de la province d'Ontario, docteur en droit. Mgr P. J. McCormick, recteur de l'Université catholique de Washington, docteur en droit, M. le juge Garon Pratte, de la Cour suprême de la province de Québec, docteur en droit, M. Robert C. Wallace, vice-chancelier de l'Université Queen's, docteur en droit, Le notaire J.-E. Jeanotte, président général de l'Association des anciens élèves de l'Université d'Ottawa, docteur en droit, Le docteur Léon Lortie, de la faculté des sciences de l'Université de Montréal, docteur en sciences, Me A. C. McHugh, c.r., d'Ottawa, docteur en droit, Le R. P. Léon Binet, O.M.I., ancien professeur et préfet des études à l'Université d'Ottawa, docteur en droit.

M. Drew et le "Toronto-Star"

Ottawa, 6 (C.P.). — La Cour suprême du Canada, confirmant un jugement de la cour d'appel de l'Ontario, a remplacé le premier ministre d'Ontario M. Drew et le *Toronto Daily Star* sur leur première ligne de bataille. Il y a trois ans, durant la campagne électorale, Drew a accusé le journal de Toronto de diffamation, après avoir été accusé d'entretenir une "Gestapo" politique.

La Cour suprême a décidé aujourd'hui qu'il y aurait un nouveau procès, mais la cause étant civile, M. Drew peut retirer sa plainte quand il lui plaira.

M. Drew, qui a été choisi, samedi dernier, comme chef du parti progressiste-conservateur, n'a fait aucun commentaire.

L'action a été intentée par Drew en 1945, lorsque le journal de Toronto publia des éditoriaux où l'on commentait les déclarations de M. E. B. Joffe, chef ontarien du C.C.F., selon lesquelles M. Drew maintenait une "Gestapo".

Président

Trois-Rivières, 6 (D.N.C.). — Le docteur Jos Normand a été élu président de la Société Médicale des Trois-Rivières, lors de la réunion annuelle tenue à l'Université Sanitaire. Les autres directeurs élus sont: le docteur Gérard Mayrand, premier vice-président; le Dr Jacques Cayer, de Cap-de-la-Madeleine, deuxième vice-président; le Dr Jean Darras, secrétaire; le Dr Georges Racicot, trésorier.

Trois directeurs aussi élus sont les anciens présidents: Dr Adélard Têtu, Dr H. Beaudoin et Dr J.-A. Denoncourt.

Le Canada compte 912,124 syndiqués

Les derniers chiffres fournis par le ministère fédéral du travail — Le jubilé d'argent de l'Association catholique des employés de chemins de fer du Canada

Ottawa, 6 (C.P.). — Le ministère du Travail a rapporté hier qu'au début de l'année 1947, 912,124 Canadiens faisaient partie des unions ouvrières, ce qui est une augmentation de 10 p. c. sur l'année dernière alors qu'on en comptait, à la même date, 831,697.

Ces chiffres compilés d'après les rapports des bureaux chefs des diverses unions, démontrent que l'industrie métallurgique compte le plus grand nombre d'unionistes, soit 181,000. Elle est suivie d'assez près par les employés de chemins de fer dont 138,000 sont membres d'unions.

Dans toutes les industries, sauf dans celles des produits alimentaires, les unions ont fait des progrès, au cours de 1947. Dans celle-ci, le nombre des unionistes a diminué de 41,000 à 39,000. L'augmentation la plus considérable s'est faite chez les employés d'hôtels, restaurants et buanderies où le nombre des membres a été porté de 92,000 à 110,000.

Ces chiffres ne sauraient être très précis du fait que plusieurs locaux ou unions ont négligé de faire leur rapport. Ainsi les chiffres compilés et affirmations des deux grands congrès du travail au Canada ne concordent pas exactement. En effet, d'après les rapports reçus au ministère, le

Congrès des métiers et du travail compterait 403,003 membres répartis dans 2,722 locaux, tandis que le C.M.T. lui-même ne déclare avoir que 370,000 membres. Le rapport dit aussi que le Congrès canadien du travail compte 1163 locaux avec 329,058 membres, tandis que le C.C.T. proclame avoir 360,000 membres. Les unions affiliées à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, au nombre de 393 membres, comptent 91,026 membres.

Le ministère n'a pas les chiffres complets par province, mais des 4,956 unions locales connues, 4,221 ont fait rapport. On évalue ainsi le nombre des unionistes dans chaque province: Ontario, 206,931; Québec, 210,260; Colombie canadienne, 115,230; Manitoba, 40,237; Alberta, 38,202; Nouvelle-Ecosse, 36,475; Saskatchewan, 24,306; Nouveau-Brunswick, 22,295; I. P. E., 714; Yukon, 200.

L'évaluation des travailleurs organisés dans les principales villes est aussi sujette à certaines erreurs, mais selon les chiffres fournis on obtient les résultats suivants: Montréal, 105,937; Toronto, 87,541; Vancouver, 61,159; Winnipeg, 36,148; Windsor, 23,940; Hamilton, 19,330; Québec, 10,688; Halifax, 10,081; Ottawa, 10,067.

Avis des postes

Le jour d'action de grâce, le 11 octobre, sera observé à l'hôtel des postes de Montréal comme suit:

Il n'y aura aucune distribution du courrier à domicile ce jour-là. Le service sera donné aux guichets dans les succursales postales, lesquelles seront ouvertes de 8 heures à midi. Les salles d'attente de l'hôtel des postes et de la succursale postale Place d'Armes seront ouvertes jusqu'à 6 heures du soir pour la commodité des locataires de cases postales.

La poste aérienne, le service de distribution par express, la réception et l'expédition des dépêches, fonctionneront comme en un jour ordinaire.

La levée des boîtes aux lettres sera faite comme suit: Dans le district des affaires: midi, 4 h. et 5 h. 30 de l'après-midi; 7 h. 45 et 9 h. 30 du soir. Dans les quartiers domiciliaires: 11 h. 30 de l'avant-midi; 4 h. 30 de l'après-midi; 7 h. 30 du soir.

Chaqueurs décorés

40 chaqueurs de la cité de Verdun recevront des médailles "Sans Accident" et des certificats de "Sécurité au Volant" émis par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, pour avoir conduit des véhicules pour des périodes de 1 à 13 ans, et ce, sans subir d'accident.

La présentation aura lieu mardi, le 12 octobre prochain, à 8 heures du soir, lors de la réunion régulière du Conseil de la cité de Verdun.



M. Pierre de BELLEFEUILLE, journaliste d'Ottawa, qu'on pourra entendre tous les soirs (sauf le dimanche) à 10 h. 55 sur les ondes de CKAC, dans des causeries qui passeront sous la rubrique "Ce qui se passe à Ottawa". M. de Bellefeuille est correspondant parlementaire et membre de la galerie de la Presse à Ottawa.

Les Brigades de sécurité scolaire

Les Brigades de sécurité scolaire constituent une protection irréfutable pour la vie des écoliers. Des préparatifs sont en cours pour que ces petites brigades reprennent toute leur activité, aux intersections, afin d'assurer la protection des plus jeunes qui se rendent à l'école et sont en butte aux multiples dangers de la rue.

Le but visé est de faire fonctionner, sur un plan uniforme et d'après les règlements et la discipline établis par la Ligue de sécurité de la province de Québec, à qui, d'ailleurs, revient le crédit de cette initiative, ces corps d'élite voués à la protection de la gent écolière.

C'est en 1925 que les premiers brigadiers furent organisés à l'école Saint-Thomas d'Aquin, suivis de ceux de l'école Saint-Jérôme avec M. Emile Girardin comme directeur, puis celle de Saint-Gérard sous la direction de M. L.-P. Lussier; et depuis 1926, avec le concours généreux de la Commission des écoles catholiques de Montréal, on compte aujourd'hui au-delà de 1,500 brigadiers.

Le brigadier ne reçoit pas une formation d'agent de la circulation ou de police de la route, mais les qualités qu'il acquiert lui seront de grande utilité dans l'avenir pour lequel il se prépare.

Si d'une part les écoles ont intérêt à maintenir une brigade de sécurité constamment en activité, de l'autre, les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants devraient solliciter l'entrée de ces derniers dans les brigades scolaires.

L'initiative que le brigadier acquiert lui fera prévoir le danger, juger le moment opportun d'agir promptement et de prendre des décisions rapides dans des circonstances les plus imprévues.

L'initiative est à la base de tout succès.

M. E. Graveline élu président

Saint-Hyacinthe, 6 (D.N.C.). — M. Edgar Graveline, de cette ville, a été élu président du Conseil central des Syndicats Catholiques Nationaux de Saint-Hyacinthe. Les autres membres du Conseil sont MM. Georges Bonin, vice-président; Laurent Bilo-deau, secrétaire; Oscar Poirier, trésorier; Omer Bell, Albert Dubuc, William Aubertin et Pierre-Paul Lefebvre, directeurs. M. l'abbé Roland Frigon, demeurant à Saint-Hyacinthe, est conseiller moral du Conseil central. Les élections se tiennent sous la présidence, Mlle Marie-Reine Dansereau assumant les fonctions de secrétaire.



4 porcions pratiques

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA s'achètent au comptant ou par versements pratiques échelonnés sur une période de 12 mois, des courtiers de placement et des banques. Les patrons en vendent à leurs employés, au moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3^e ÉMISSION

Augmentation de \$200

Shawinigan-Sud, 6 (D.N.C.). — La Commission scolaire a décidé d'augmenter de \$200, par année, le salaire des institutrices laïques. Le salaire minimum de base

des institutrices était de \$650. L. se trouve donc porté à \$850. Le salaire maximum était de \$750. Il atteindra donc maintenant \$950.

Les institutrices qui bénéficient de ces augmentations d'émoluments sont au nombre de dix-sept.

La TYPOGRAPHIE moderne...

UN EN-TÊTE DE LETTRE, UNE FACTURE, UN PROGRAMME, UN DÉPLIANT OU TOUT AUTRE IMPRIMÉ SONT UN PUISSANT MOYEN DE PUBLICITÉ QUAND ILS SE PRÉSENTENT AVEC ART ET BON GOÛT

DEMANDEZ À NOTRE REPRÉSENTANT, UN DE NOS TYPOGRAPHES VOUS FERA UNE MAQUETTE

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, ADRESSEZ-VOUS À

L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE

430 EST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

BE 3361*

LE ST-PAUL A BLANCHI LE MONTREAL PAR 4 A 0 HIER

Les protégés de Clay Hopper ont été tenus à cinq coups sûrs par le lanceur droitier Mc Glothin

L'artilleur des Saints eut le dessus sur le lanceur de couleur Don Newcombe dans la première joute de la petite série mondiale — Van Cuyk à la rescousse — Jack Banta sera au monticule ce soir et sera opposé à Dan Bankhead

Saint-Paul, Minn., 6. — Les Royaux de Montréal, qui quittent la métropole canadienne dimanche soir pour venir ici rencontrer les Saints de Walter Alston dans la petite série mondiale après avoir parcouru environ 1500 milles en chemin de fer, ont semblé se resserrer les rangs du voyage car hier soir les protégés de Clay Hopper ont manqué de rapidité sur les buts et au champ et ils ont perdu la joute initiale par le compte de 4 à 0.

Il ne faut pas seulement attribuer l'échec des Montréalais à leur manque de condition physique car il faut se rendre compte que Pat McGlothin, l'as des locaux au monticule, a su tenir les visiteurs en échec en leur infligeant à cinq coups sûrs au cours de ce duel intéressant tandis que Don Newcombe, qui officiait pour les champions de la ligue internationale, a fait excellente figure jusqu'à la septième manche et s'est montré l'égal du colosse des Saints mais une erreur de Bob Morgan, à l'arrêt-court, a changé l'aspect de la partie et fut en quelque sorte la cause de la défaite des Montréalais.

Les Royaux ont probablement péché par excès de confiance dans cette joute car ils se croyaient invincibles après leurs nombreux succès enregistrés dans les séries régulières du circuit Shaugnessy et dans les joutes de fin de saison contre les Ailes Rouges de Rochester et les Chefs de Syracuse et la leçon qui leur fut servie hier devrait rendre les Royaux plus prudents dans les prochaines joutes.

Pat McGlothin a lancé de manière à faire hâter son retour à huit jours au bâton et alloua cinq buts sur balles et un seul coup de club canadien put obtenir mieux qu'un simple et c'est Cliff Dapper qui réussit un double au cours de la soirée mais il ne put croquer le

marbre car tous les joueurs de Walter Alston redoublèrent d'efforts pour obtenir un blanchissage en faveur des vainqueurs des séries éliminatoires de l'Association Américaine.

Don Newcombe ne peut être tenu responsable de la défaite des siens car le noir a brillé au monticule dans les six premières manches et il tenait tête à son rival pour donner lieu à un duel fort intéressant, mais à la septième apparition des locaux au bâton, les hommes de Alston réussirent à compter tous leurs points et causer la défaite du Montréal.

À la septième manche, alors qu'il y avait un joueur retiré et deux coureurs sur les buts, le premier et le deuxième, McGlothin frappa un coulant à l'arrêt-court Bob Morgan, mais ce dernier ne put retirer la balle et les Saints commencèrent à compter pendant qu'un double-jeu aurait mis fin à la menace des locaux.

Newcombe sembla grandement affecté par cette erreur et par la suite il atteignit un frappeur avec la balle et donna un but sur balles pour ensuite permettre à Tipton de frapper un coup de circuit. Les deux équipes se disputèrent la balle. Ce fut la fin de Newcombe au monticule car, à la manche suivante, Johnny Van Cuyk succéda au noir et les Saints furent tenus en échec mais la victoire était déjà assurée et les Royaux devaient se contenter d'espérer de faire mieux dans la deuxième joute de cette classique des mineurs, partie qui aura lieu ce soir et qui permettra à Jack Banta de démontrer son habileté au monticule. Dan Bankhead sera le lanceur du St-Paul ce soir.

La température était plutôt basse hier soir et les joueurs eurent à souffrir du fort vent qui faisait mals la joute n'a pas

manqué d'intéresser les 8.596 personnes présentes pour fournir une recette nette pour les joueurs des deux clubs de \$7.335,92.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Jethroe, cc	3	0	0	1	0
Gionfriddo, cg	4	0	1	0	0
Welaj, 3b	3	0	0	0	2
Whitely, 1b	3	0	1	0	0
Bloodworth, 2b	3	0	1	3	4
Connors, 1b	4	0	0	9	1
Morgan, ac	3	0	0	4	5
Dapper, r	1	0	1	4	1
Newcombe, l	2	0	0	1	1
McGlothin, l	1	0	0	0	0
Total	28	0	5	24	14

xFrappa pour Newcombe à la 8e.

SAINT-PAUL	AB	P	CS	R	A
Douglas, 1b	4	1	2	5	1
Jorgensen, 3b	4	0	0	1	0
Naylor, cc	4	0	0	1	0
Tipton, cg	2	0	1	4	0
Atwell, cd	4	0	2	3	1
Anderson, r	4	1	1	8	0
Hicks, ac	3	0	1	2	0
Fallon, 2b	2	1	0	2	2
McGlothin, l	4	1	0	1	1
Total	30	4	7	27	6

Montréal 000000000—4
St-Paul 00000040x—4

Sommaire: — Erreur: Morgan. Points produits par Douglas, Tipton 2. Deux-buts: Dapper, Atwell. Sacrifice: Bloodworth. Double-jeu: Morgan à Bloodworth à Connors. Laisses sur les buts: Montréal 7; St-Paul 8. Retirés au bâton, par Newcombe 4; McGlothin 8. Mauvais lancer: Newcombe. Balk: McGlothin. Lanceur gagnant: McGlothin. Lanceur perdant: Newcombe. Arbitres: Serafini, Solodare, Tobin, Honochick, Temps 2.13. Assistance: 8,596.



Bob Feller, l'artiste de la balle rapide et considéré comme le meilleur lanceur des ligues majeures, officiera cet après-midi pour les Indiens de Cleveland dans la première partie de la série mondiale pendant que Johnny Sain sera l'artilleur des Braves de Boston. On s'attend à une belle lutte entre ces deux as du monticule.

Torres et Yvon Robert en finale ce soir

Yvon Robert sera ce soir favori pour conserver son titre de champion poids lourd à la lutte alors qu'il rencontrera Enrique Torres, le champion du Mexique, dans la rencontre principale de la séance de lutte disputée au Forum et qui sera de deux de trois à finir.

Bien que Torres ait déjà remporté une victoire dans une rencontre d'une chute, qui ne met pas le champion en jeu, on croit généralement que Robert aura l'avantage sur son rival dans un match de trois chutes à finir. Torres a été reconnu comme le principal aspirant au championnat par la National Wrestling Association, mais Robert devrait disposer de ce nouveau venu comme il a fait de plusieurs autres dans le passé.

En dépit du fait qu'ils forment

une nouvelle équipe et n'ont pas encore travaillé ensemble dans l'arène, l'opinion générale semble favoriser Larry Moquin et Pete Petersen dans la deuxième finale du programme de lutte de ce soir alors qu'ils rencontreront les rudes Ray Eckert et Lee Henning dans un match par équipes disputé selon le style australien.

On semble d'avis que la rapidité et la science de Moquin et Petersen auront raison de ces deux solides gaillards. Le programme pour la séance de lutte de ce soir a été complété hier, alors que le promoteur Eddie Quinn prépara un combat entre Bob Russell et Manuel Cortez, le brillant lutteur mexicain. Dans une autre rencontre, le rude Ivan Kamikoff fera face à Joe Christie de Détroit.

Vingt et un buts comptés dans la joute d'hier soir

Moose Jaw, 6 (C.P.) — Les Canadiens ont servi les amateurs de cette petite ville de la Saskatchewan à souhait, hier soir, lorsque 1,500 personnes ont vu les rouges l'emporter sur les blancs par 14 à 7 dans une exhibition intéressante où un jeu constamment ouvert a permis de compter 21 buts. Les Rouges, défaits lundi soir à Regina par 7 à 3 ont pris une douce revanche et le jeune gardien McNeil, qui avait si bien fait pour les siens lundi, a été assailli si régulièrement qu'il lui a fallu céder à maintes reprises devant les assauts répétés des vainqueurs.

Tenus en échec à Regina la veille, le duo Richard-Lach a vraiment joué de façon sensationnelle hier, hier soir et, si Richard a compté trois buts et fourni autant d'assistances, Lach, un héros quasi légendaire à Moose-Jaw où il a joué durant de longues années dans sa jeunesse, a fait tout aussi bien avec deux buts et avec en plus cinq assistances.

Doug, Harvey, avec deux buts et deux assistances, le vétéran Murphy Chamberlain avec aussi deux buts et deux assistances, Howie Ripelle avec deux buts, et avec chacun un but, furent les autres compteurs des Rouges.

Le trio Carveth-Reay-Dussault a de nouveau été le meilleur des

Blancs et Reay a brillé fortement une fois de plus avec trois buts et une assistance. Carveth a réussi un but et trois assistances tandis que Dussault a compté une fois et assisté une fois. Plamondon et Mossell comptèrent chacun un but pour être les autres compteurs des perdants.

L'exhibition fut fort goûtée par les amateurs présents et le jeu fut constamment rapide et passablement rude. Les joueurs, qui avaient pourtant pratiqué dans l'après-midi à Regina, ont malgré tout joué avec ardeur et les coups d'épaules solides n'ont pas été épargnés de part et d'autre. Les Canadiens ont fait le voyage de Regina à Moose-Jaw en autobus — une quarantaine de milles — et tous se sont mis au lit dès le retour à l'hôtel Saskatchewan, car on aura une autre bonne journée mercredi.

En effet, les Canadiens tiennent une nouvelle pratique de deux heures dans l'après-midi qui jouera à nouveau dans la soirée, lorsque les Rouges et les Blancs en viendront de nouveau aux prises au Queen City Garden. Immédiatement après la joute, le Canadien prendra le train pour son retour vers l'est, pour à Winnipeg jouer le soir même à Port-Arthur samedi soir, le 9.

Les Alouettes joueront à Ottawa samedi prochain

Profitant de l'absence des Royaux les joueurs de Lew Hayman, les Alouettes ont pris part à une excellente pratique hier, au stade de l'avenue Desoliers, en vue de leurs prochaines parties du Big Four. Samedi prochain l'équipe du président Léo Dandurand se rendra dans la capitale pour disputer la victoire aux Rough Riders, qui détiennent la première position de la ligue de rugby et le gérant et tous les porteurs de la ligue de la capitale ont l'intention de gagner la coupe de la victoire.

Une victoire samedi placerait le club de Hayman à seulement 2 points des Rough Riders en 1ère place du Big Four.

Il est pratiquement certain que les Argonauts disposeront des Wildcats de Hamilton et c'est pourquoi les Alouettes se doivent de triompher samedi s'ils ne veulent pas tomber en 3e place du circuit.

Les Argonauts ne vont pas trop bien cependant et pourraient fort bien perdre contre Hamilton. Un vétéran de 37 ans, Al Box est sorti de sa retraite pour se joindre aux Argos. Cela prouve que le club de la Ville Reine est dans une situation peu intéressante.

Les Rough Riders seront difficiles à vaincre. Leur équipe est pesante et leur ligne est puissante. Cependant, les Alouettes ont battu une fois à Ottawa et avec les Reese, Trawick, Cunningham, Pal et Nemeth en condition, le club local peut fort bien répéter son exploit.

La victoire des Alouettes sur les Argos a été décisive bien que le compte aurait pu être beaucoup plus élevé. Lew Hayman est confiant de continuer sa marche triomphale et il ne faudrait pas être surpris si les Alouettes rejoignent les Rough Riders en 1ère place. La guinée semble avoir laissé le club et ce sont maintenant les Argonauts qui sont affaiblis par les blessures à leurs étoiles, nommées Joe Krol et Royal Copeland. Le club local n'a jamais si bien paru depuis trois ans qu'il existe et il est permis d'anticiper au premier championnat.

Si les Royaux jouent contre le St-Paul, dimanche au stade de la rue Delorimier, la joute Alouettes-Rough Riders, sera alors présentée lundi soir sous les reflets de la lune. Si la série se prolonge à lundi soir la joute de football sera alors remise à une date ultérieure.

La première joute de la classique du base-ball aura lieu aujourd'hui entre le Cleveland et les Braves

Les Indiens sont favoris pour triompher des protégés de Billy Southworth car Bob Feller sera envoyé au monticule par le gérant Lou Boudreau — Johnny Sain lancera pour le Boston

Boston, 6. — C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Boston, si la température se montre clémente, l'inauguration de la fameuse classique du base-ball, la série mondiale entre les Indiens de Cleveland, champions de la ligue Américaine, et les Braves de Boston, qui ont remporté les honneurs dans le circuit Ford-C. Frick. Cette série sera de quatre de sept et les joueurs de Lou Boudreau sont favoris pour l'emporter, mais les joueurs de Billy Southworth pourraient bien causer une surprise et renverser les calculs des experts.

La température était menaçante, ce matin, et l'on annonçait de la pluie pour cet après-midi avec une température plutôt basse mais il se peut que les nuages se dissipent et que les deux grands rivaux des ligues majeures puissent s'affronter dans la première joute de cette grande classique de l'automne alors que tous les sièges du Fenway Park seront occupés pour enregistrer une assistance de 39,400 personnes et donner une recette de \$208,000.

Les amateurs de Boston ont assisté à leur dernière série en 1946 alors que les Red Sox s'affrontèrent aux Cardinals de St-Louis mais les supporters des Braves ont attendu depuis 1914 pour voir leurs favoris batailler dans une classique du sport national américain et ils espèrent que les joueurs de Billy Southworth réussiront l'exploit accompli par les protégés de George Stallings alors que ceux-ci l'emportèrent sur les Athletics de Philadelphie en quatre joutes consécutives.

Les gérants qui piloteront les deux équipes aujourd'hui, Lou Boudreau et Billy Southworth, ont annoncé, hier, que Bob Feller sera envoyé au monticule pour les Indiens de Cleveland, tandis que Johnny Sain sera l'artilleur des représentants de la ligue nationale et l'on prévoit un intéressant duel entre ces deux as du monticule.

Bob Feller réalisera aujourd'hui le rêve de sa vie car il pourra lancer dans une partie de la série mondiale et comme il est le lanceur qui ait le plus grand nombre de retraits au bâton, il espère pouvoir tenir les Braves en échec pour assurer un premier triomphe aux salariés du président Veck.

Pour avoir refusé de participer à la joute d'étoiles des majeures au mois de juillet dernier, Feller fut souvent hué par les spectateurs dans les différentes villes du circuit de Will Harridge et ces manifestations hostiles ont beaucoup nui à son travail mais récemment, Feller a repris son aplomb et aujourd'hui on le considère de nouveau comme le meilleur artilleur du base-ball organisé.

Le pilote Southworth compte beaucoup sur Johnny Sain pour mater les rudes coureurs des Indiens.

Soirée dansante du Richelieu

Lors de la dernière assemblée du club Le Richelieu, les membres décidèrent que le bal d'ouverture club aura lieu le 30 octobre 1948, en la salle du C.E.O.C., 460 est, rue Sherbrooke. Il y aura également des rafraichissements qui sauront satisfaire les plus difficiles. Les billets sont actuellement en vente, vous pouvez vous en procurer, en vous adressant aux membres du club, ou au guichet du C.E.O.C. le soir du bal. Notez bien que le 30 octobre est le soir de l'Halloween.

D'après un rapport du comité des sports, les athlètes du club devront commencer leur entraînement dans quelques jours.

FORUM
CE SOIR A 8.30
LUTTE
ROBERT
vs
TORRÈS
3 chutes sur 3 à finir
2 autres combats d'étoiles
ADMISSION : .75 à \$2.00

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSEIN DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
150 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 3990

FUMEZ LE
Cigare
DODGE
TRÈS DOUX
3 pour 25¢
Manufacturé ainsi que les cigares PULLMAN par Havana à 10¢ et EL PIETRO à 2 pour 25¢, par J.-E. PIETRO et frère, Montréal.

diens, Lou Boudreau, Keltner, Doby et Gordon, et cela grâce à ses courbes décevantes et à sa variété de lancers. Sain possède un record de 24 victoires contre 15 échecs pour la saison régulière qui vient de prendre fin tandis que Feller a pu enregistrer 19 victoires au cours de la saison qui s'est terminée lundi après-midi alors que Lou Boudreau a mené ses Indiens à la victoire contre les Red Sox de Boston.

Les Braves de Boston seront handicapés par l'absence de Jeff Heath, qui a été victime d'un accident à Brooklyn après que le Boston se fut assuré le championnat, mais Southworth compte sur Bob Elliott pour expédier la balle à longue distance.

La direction des Braves compte sur son champ intérieur pour avoir raison des visiteurs car avec Alvin Dark à l'arrêt-court et Eddie Stankey au deuxième but, le pilote du club Boston croit que les attaques des Indiens seront arrêtées par de magnifiques doubles-jeux de cette habile combinaison.

Dans le champ extérieur, les Braves auront recours à Marvin Rickert pour remplacer Heath tandis que Tommy Holmes aura soin des balles qui seront placées dans le champ droit pendant que Mike McCormick évoluera au champ centre. Rickert a reçu la permission du commissaire Happy Chandler de participer à cette série à cause de l'accident survenu à Heath.

Les Indiens ont prouvé leur force au bâton dans leur joute de

lundi dernier alors qu'ils accumulèrent treize coups réussis contre le club de Joe McCarthy et le pilote Lou Boudreau pourrait bien faire de nouveaux siennes au marbre dans la joute de cet après-midi et dans les autres rencontres de la série et avec Joe Gordon il formera une défense difficile à joindre.

La deuxième partie aura lieu demain à Boston et Bob Lemon sera le lanceur des Indiens tandis que Warren Spahn officiera au monticule pour les Bostonais.

Voici quel sera l'ordre au bâton de ces deux clubs dans la joute de cet après-midi:

Cleveland
Dale Mitchell, c.c. (335)
Larry Doby, c. (301)
Lou Boudreau, ac. (355)
Joe Gordon, 2b. (279)
Ken Keltner, 3b. (299)
Walt Judnich, c.d. (257)
Mike McCormick, c.d. (256)
Jim Hegan, r. (248)
Bobby Feller, l. (19-15)

Boston
Tommy Holmes, c.d. (325)
Alvin Dark, a.c. (322)
Earl Torgeson, 1b. (251)
Bob Elliott, 2b. (283)
Marv Rickert, c.g. (211)
Bill Salkeld, r. (244)
Mike McCormick, c.d. (299)
Eddie Stankey, 2g. (315)
Johnny Sain, l. (24-15)

Arbitres: Bill Stewart (Nationale), Bill Summers (Américaine), George Barr (Nationale), Bill Grieve (Américaine), Babe Pinelli (Nationale) et Joe Paparella (Américaine).

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE
Horace Labrecque
et Fils Ltd.
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communaux résidents à se procurer de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. Marquette 2393-2394

AVOCAT
Trudeau, Beauregard, Beaulieu & Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Philippe Beauregard, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier.
204 ouest, Notre-Dame, L.A. 1126-7-8

W.-F. MERCIER
S.A., L.L.L.
AVOCAT
515, rue Cherrier
Téléphones:
Bureau: L.A. 3482 - Dom.: AT. 4261
Soir: Lundi et Mer. 7.30 à 9.30

VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Manuel de l'inventeur
et formule de preuve
10¢
écrite par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
954 STE CATHERINE EST MONTREAL

Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
Ftonteneau 5252 516 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
J.-A. MESSIER, O.P.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue —
Ajustement de verres de contact.
PHANÉUF & MESSIER
1767, Saint-Denis — Montréal

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
150 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 3990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
150 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbour 3990

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

REPARATIONS
— garantie d'un an —
Inspection gratuite chaque mois
GRAVURES
SERVICE 24 HEURES
Ouvert 9 a.m. à minuit
Briques jet avant 9 a.m.
petit le matin suivant
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine O., MA. 0635
A. GILEAU, prop.
3 portes à l'est de Bleury

Notre
Service SPECIAL
PENDANT QUE VOUS
ATTENDEZ
Un nouveau ressort de tête
remplacé 35¢
Roue à feu "meule" posée
et ajustée 75¢
Plunger "partie arrière"
remplacé et ajusté 75¢
1 nouvelle mèche, 1 pierre,
réamanteuse du coton
et plein d'essence 15¢
Tout travail exécuté par des
ajusteurs experts professionnels
Présentez cette annonce pour
obtenir 5% d'escompte

La candidature à Tommy Gorman
Ottawa, 6. — Une délégation formée de vingt personnes bien en vue dans la capitale fédérale s'est présentée hier après-midi aux bureaux de l'auditorium pour inviter Tommy Gorman, ancien gérant général du Forum de Montréal, et directeur des Sénateurs à la mairie pour succéder à M. Stanley Lewis, qui prend sa retraite après avoir été premier magistrat pendant douze ans. M. Gorman a remercié les délégués et a promis de donner une réponse aussitôt que possible.

Charme l'oeil
Cravate Tulipe
LA MARQUE DE DISTINCTION
Fabriquée par M. Latulippe
EN VENTE PARTOUT

RADIO

MERCREDI, 6 OCTOBRE

SOIREE

6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrepide.
6.15 P.M. CBF-Varities.
6.30 P.M. CBF-Varities.
6.45 P.M. CBF-Varities.
6.55 P.M. CBF-Varities.
7.00 P.M. CBF-Varities.
7.15 P.M. CBF-Varities.
7.30 P.M. CBF-Varities.
7.45 P.M. CBF-Varities.
7.55 P.M. CBF-Varities.
8.00 P.M. CBF-Varities.
8.15 P.M. CBF-Varities.
8.30 P.M. CBF-Varities.
8.45 P.M. CBF-Varities.
8.55 P.M. CBF-Varities.
9.00 P.M. CBF-Varities.
9.15 P.M. CBF-Varities.
9.30 P.M. CBF-Varities.
9.45 P.M. CBF-Varities.
9.55 P.M. CBF-Varities.
10.00 P.M. CBF-Varities.
10.15 P.M. CBF-Varities.
10.30 P.M. CBF-Varities.
10.45 P.M. CBF-Varities.
10.55 P.M. CBF-Varities.
11.00 P.M. CBF-Varities.
11.15 P.M. CBF-Varities.
11.30 P.M. CBF-Varities.
11.45 P.M. CBF-Varities.
11.55 P.M. CBF-Varities.
12.00 P.M. CBF-Varities.
12.15 P.M. CBF-Varities.
12.30 P.M. CBF-Varities.
12.45 P.M. CBF-Varities.
12.55 P.M. CBF-Varities.
1.00 A.M. CBF-Varities.

JEUDI, 7 OCTOBRE

5.00 A.M. CBF-Varities.
5.15 A.M. CBF-Varities.
5.30 A.M. CBF-Varities.
5.45 A.M. CBF-Varities.
6.00 A.M. CBF-Varities.
6.15 A.M. CBF-Varities.
6.30 A.M. CBF-Varities.
6.45 A.M. CBF-Varities.
6.55 A.M. CBF-Varities.
7.00 A.M. CBF-Varities.
7.15 A.M. CBF-Varities.
7.30 A.M. CBF-Varities.
7.45 A.M. CBF-Varities.
7.55 A.M. CBF-Varities.
8.00 A.M. CBF-Varities.
8.15 A.M. CBF-Varities.
8.30 A.M. CBF-Varities.
8.45 A.M. CBF-Varities.
8.55 A.M. CBF-Varities.
9.00 A.M. CBF-Varities.
9.15 A.M. CBF-Varities.
9.30 A.M. CBF-Varities.
9.45 A.M. CBF-Varities.
9.55 A.M. CBF-Varities.
10.00 A.M. CBF-Varities.
10.15 A.M. CBF-Varities.
10.30 A.M. CBF-Varities.
10.45 A.M. CBF-Varities.
10.55 A.M. CBF-Varities.
11.00 A.M. CBF-Varities.
11.15 A.M. CBF-Varities.
11.30 A.M. CBF-Varities.
11.45 A.M. CBF-Varities.
11.55 A.M. CBF-Varities.
12.00 A.M. CBF-Varities.
12.15 A.M. CBF-Varities.
12.30 A.M. CBF-Varities.
12.45 A.M. CBF-Varities.
12.55 A.M. CBF-Varities.
1.00 A.M. CBF-Varities.
1.15 A.M. CBF-Varities.
1.30 A.M. CBF-Varities.
1.45 A.M. CBF-Varities.
1.55 A.M. CBF-Varities.
2.00 A.M. CBF-Varities.
2.15 A.M. CBF-Varities.
2.30 A.M. CBF-Varities.
2.45 A.M. CBF-Varities.
2.55 A.M. CBF-Varities.
3.00 A.M. CBF-Varities.
3.15 A.M. CBF-Varities.
3.30 A.M. CBF-Varities.
3.45 A.M. CBF-Varities.
3.55 A.M. CBF-Varities.
4.00 A.M. CBF-Varities.
4.15 A.M. CBF-Varities.
4.30 A.M. CBF-Varities.
4.45 A.M. CBF-Varities.
4.55 A.M. CBF-Varities.
5.00 A.M. CBF-Varities.
5.15 A.M. CBF-Varities.
5.30 A.M. CBF-Varities.
5.45 A.M. CBF-Varities.
5.55 A.M. CBF-Varities.
6.00 A.M. CBF-Varities.

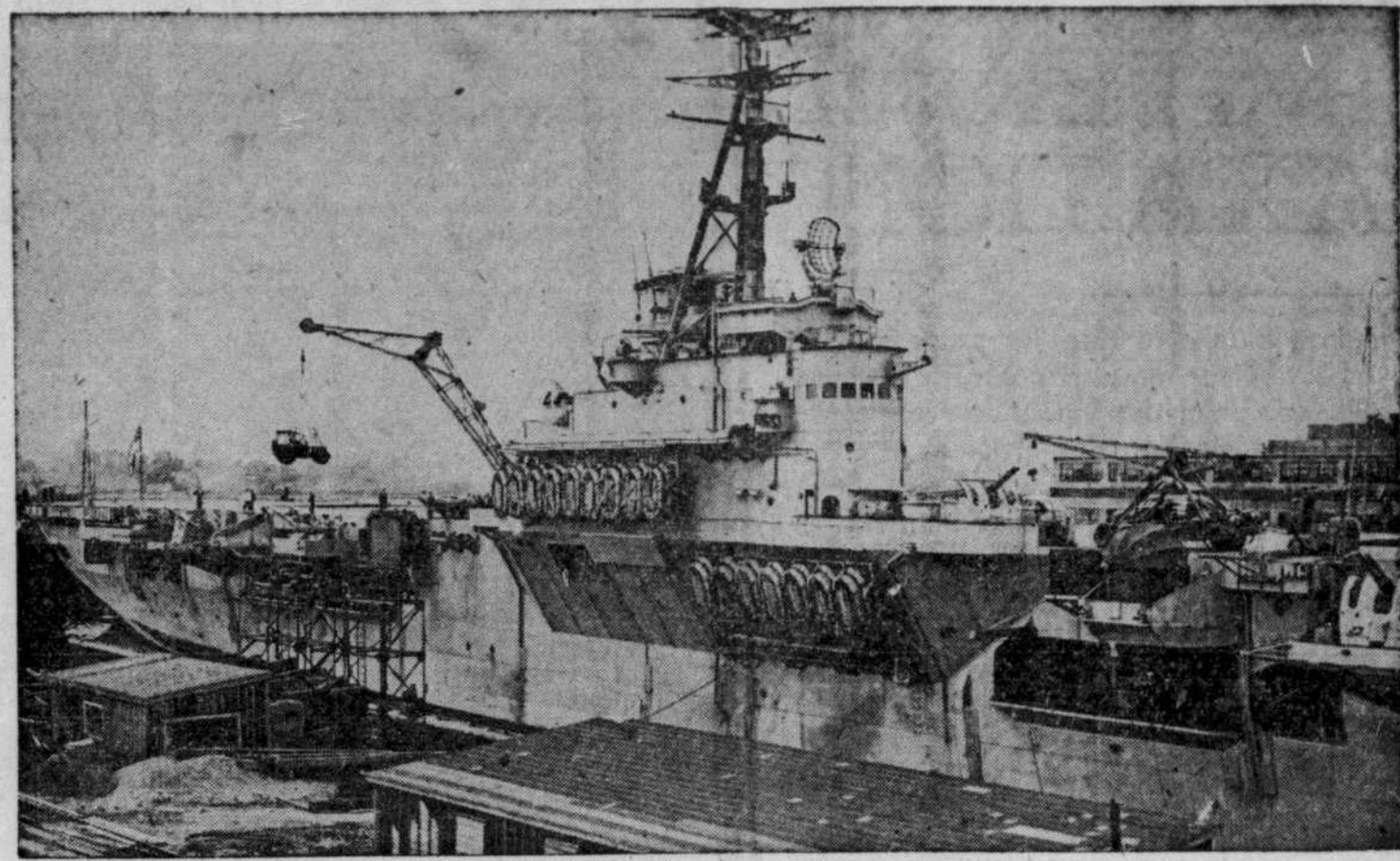
SOIREE

6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrepide.
6.15 P.M. CBF-Varities.
6.30 P.M. CBF-Varities.
6.45 P.M. CBF-Varities.
6.55 P.M. CBF-Varities.
7.00 P.M. CBF-Varities.
7.15 P.M. CBF-Varities.
7.30 P.M. CBF-Varities.
7.45 P.M. CBF-Varities.
7.55 P.M. CBF-Varities.
8.00 P.M. CBF-Varities.
8.15 P.M. CBF-Varities.
8.30 P.M. CBF-Varities.
8.45 P.M. CBF-Varities.
8.55 P.M. CBF-Varities.
9.00 P.M. CBF-Varities.
9.15 P.M. CBF-Varities.
9.30 P.M. CBF-Varities.
9.45 P.M. CBF-Varities.
9.55 P.M. CBF-Varities.
10.00 P.M. CBF-Varities.
10.15 P.M. CBF-Varities.
10.30 P.M. CBF-Varities.
10.45 P.M. CBF-Varities.
10.55 P.M. CBF-Varities.
11.00 P.M. CBF-Varities.
11.15 P.M. CBF-Varities.
11.30 P.M. CBF-Varities.
11.45 P.M. CBF-Varities.
11.55 P.M. CBF-Varities.
12.00 P.M. CBF-Varities.
12.15 P.M. CBF-Varities.
12.30 P.M. CBF-Varities.
12.45 P.M. CBF-Varities.
12.55 P.M. CBF-Varities.
1.00 A.M. CBF-Varities.
1.15 A.M. CBF-Varities.
1.30 A.M. CBF-Varities.
1.45 A.M. CBF-Varities.
1.55 A.M. CBF-Varities.
2.00 A.M. CBF-Varities.
2.15 A.M. CBF-Varities.
2.30 A.M. CBF-Varities.
2.45 A.M. CBF-Varities.
2.55 A.M. CBF-Varities.
3.00 A.M. CBF-Varities.
3.15 A.M. CBF-Varities.
3.30 A.M. CBF-Varities.
3.45 A.M. CBF-Varities.
3.55 A.M. CBF-Varities.
4.00 A.M. CBF-Varities.
4.15 A.M. CBF-Varities.
4.30 A.M. CBF-Varities.
4.45 A.M. CBF-Varities.
4.55 A.M. CBF-Varities.
5.00 A.M. CBF-Varities.
5.15 A.M. CBF-Varities.
5.30 A.M. CBF-Varities.
5.45 A.M. CBF-Varities.
5.55 A.M. CBF-Varities.
6.00 P.M. CBF-Varities.

A Radio-Canada

MERCREDI, 6 OCTOBRE
CBF, 3 h. 30 p.m.: Les chefs-d'œuvre de la musique...
JEUDI, 7 OCTOBRE
CBF, 3 h. 30 p.m.: Les chefs-d'œuvre de la musique...
CBF, 8 h. 30 p.m.: Radio-Canada offre à ses auditeurs, un autre radio-roman dont la première aura lieu mercredi, l'auteur est Pierre Dagnan, qui a remporté ses premiers succès comme comédien et qui est ensuite devenu comme auteur dramatique. Son roman, "Faubourg à l'assaut", raconte l'histoire d'une famille et celle d'un quartier où se rencontrent, comme partout ailleurs, des êtres nobles ou pitoyables.
CBF, 10 h. 15 p.m.: M. Clément Paré poursuivra sa série de causeries sur Terre-Neuve, mercredi, il en arrivera à parler des conditions de vie et des systèmes d'éducation dans la colonie qui doit devenir la dixième province du Canada.

CBF, 690 - CBM, 940 - CKAC, 730 - CKVL, 990



Le porte-avion canadien, le "Magnificent" est ici en cale-sèche à St-Jean, N.B. pour subir un examen de routine. Même le "jeep" du navire, que l'on voit suspendu au treuil devra passer à l'inspection. Tandis que le "Magnificent" est immobilisé un navire auxiliaire est en route vers le Détroit d'Hudson pour porter de l'huile aux contre-torpilleurs "Nootka" et "Raida". (Photo T. S.)

Les "anciens de Laval"

Québec, 6 (D.N.C.) — Le numéro de samedi dernier de la Gazette officielle de Québec donne avis au public que le lieutenant-gouverneur de la province, en date du 13 septembre, des lettres patentes constituant en corporation sans capital-actions: Me Antoine Rivard, c.r., Me Gérard Lacroix, c.r., et le Dr Rosaire Gignas, M.D., pour les objets suivants: promouvoir et maintenir un attachement constant à l'université Laval, et établir d'une manière permanente, des relations utiles et avantageuses entre les gradués et diplômés de l'université Laval, sous le nom de "Les anciens de Laval".

Le montant auquel sont limités les biens immobiliers que la corporation peut posséder (ou les revenus annuels de ces immeubles) est de \$100,000. Le siège social de la corporation sera à Québec.

Les Témoins de Jéhovah en appel à Québec

Québec, 6 (D.N.C.) — Le témoin de Jéhovah Damase Daviau, arrêté il y a un an pour avoir distribué des tracts dans la ville de Québec, et condamné par le recorder, a interjeté appel devant la Cour supérieure qui a fixé au 28 octobre la date du procès.

Damase Daviau prétend que la législation municipale n'a pas le droit d'autoriser la Police à empêcher la distribution de manifestes, prospectus, tracts, imprimés, tels que ceux qui repèrent les Témoins de Jéhovah. Damase Daviau invoque, comme arguments, les droits à la liberté de religion, à la liberté de presse et à la liberté de parole.

Seize autres appels ont été interjetés devant la Cour supérieure et devant la Cour du banc du Roi, par d'autres témoins de Jéhovah; mais ces causes ne seront entendues que le jour ou un jugement aura été rendu dans la cause-type Damase Daviau.

La Survivance française

L'Ordre de la Fidélité française

Voici le texte de l'allocution prononcée par l'hon. M. Cyrille Delage, président d'honneur du Comité de la Survivance française, lors de la proclamation des premiers dignitaires de l'Ordre.

Mesdames, messieurs, Le 6 octobre 1947, au cours de sa session plénière annuelle tenue au Château Laurier, à Ottawa, le Comité Permanent de la Survivance Française a décidé la fondation d'un Ordre du Mérite National, destiné à souligner d'une façon spéciale le mérite de personnes, d'origine française et de religion catholique, qui ont rendu des services signalés à la cause française en Amérique du Nord. Comme le mot "fidélité" est celui qui résume le mieux l'effort d'une vie consacrée à une cause, puisqu'il implique tout ensemble la foi de l'âme et la persévérance de la volonté, c'est l'Ordre de la Fidélité Française qui apparaît aujourd'hui à la lumière, dernier né de la famille déjà assez nombreuse des ordres d'honneur, mérites et médailles de la Survivance Française, au cours de ses dix années d'existence et d'activité rayonnante.

A titre de chancelier de l'Ordre de la Fidélité Française, j'ai l'honneur, mesdames et messieurs, de présider à la cérémonie d'une première présentation de médailles et diplômes offerts aux aînés de cet ordre, à cinq personnes dont les noms s'inscrivent les premiers dans notre livre d'or. Mais permettez que j'indique d'abord, brièvement, la formule hiérarchique de l'Ordre de la Fidélité Française.

Il comporte deux catégories de dignitaires: les membres d'honneur et les officiers d'honneur. Les premiers reçoivent une médaille d'argent, gravée à leur nom, avec un diplôme. Les officiers, avec le diplôme, reçoivent une médaille d'or. Les uns et les autres sont inscrits au livre d'or de l'Ordre; ils ont leur place réservée à côté des membres du Comité de la Survivance Française, dans nos manifestations publiques ainsi qu'à la séance solennelle qui marque chaque année, l'ouverture de notre session plénière.

J'ai maintenant l'honneur et la joie d'offrir la médaille et le diplôme de Membre de l'Ordre de la Fidélité Française à deux personnes qui, dans des milieux différents, ont consacré leur vie à une œuvre de survivance et de rayonnement français.

M. Joseph-Alfred Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne à Ottawa, est le type du prêtre fidèle à Dieu, à sa foi, à sa patrie, qui s'est donné depuis son ordination en 1892, — 56 ans — aux œuvres de survivance française dans l'Ontario, qui a été de toutes les nobles tâches de résistance, avec une âme douce et forte, réalisant à la perfection la formule connue: *Fortiter ac suaviter*. Hommages, félicitations et vœux à Monseigneur Myrand!

Le nom de M. Emile Lavrière, professeur à Paris, l'auteur de la *Tragédie d'un Peuple*, est connu de tous ceux qui s'intéressent à la culture française et à la réconciliation du peuple acadien. Histoire douloureuse dans son passé d'épreuves, reconfortante dans son merveilleux relèvement actuel, M. Lavrière, par son œuvre écrite, par sa sympathie persévérante, a été l'un des ouvriers de cette résurrection nationale des Acadiens. La médaille et le diplôme de membre d'honneur de l'Ordre de la Fidélité Française lui sont justement dus. Il ne peut évidemment se trouver ici ce soir, mais c'est d'un cœur ému que, par-dessus l'océan, nous lui offrons nos hommages et nos vœux!

Il y a là-bas dans l'Ouest, sur les bords de la Rivière-Rouge, un archevêque, successeur de Mgr Langevin à Saint-Boniface, dont l'âme française continue de s'affirmer malgré la fatigue des années. C'est Son Excellence Monseigneur Arthur Béliveau, indomptable champion des droits minoritaires français du pays découvert par les La Vérendrye. Notre Comité, avec respect et reconnaissance, remercie Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface de l'honneur qu'il nous fait en nous permettant d'inscrire son nom, à titre

La protection de nos forêts

Rien n'est épargné pour éviter les incendies

Québec, 6 (D.N.C.) — M. Henri Kieffer, chef du service provincial de la protection des forêts, nous a déclaré que pratiquement tous les incendies qui se sont déclarés depuis quelque temps sont présentement sous contrôle. Néanmoins comme les bois sont très secs, les équipes de gardes-forestiers sont constamment sur le qui-vive. Rien n'est épargné pour prévenir un petit feu, qui pourrait provoquer un désastre, étant donné la sécheresse et la chute des feuilles.

Les forêts fermées récemment par ordre du ministre des Terres et Forêts, n'ont pas encore été rouvertes. On ne peut circuler depuis le St-Maurice jusqu'à la route du transcontinental, en allant vers l'ouest. Les chasseurs ont cependant leurs coupées franches dans le nord des comtés de l'Abitibi et le Témiscamingue. Mais il est impossible encore d'aller faire de la chasse au sud des comtés de Témiscamingue, Pontiac, Gatineau, St-Maurice et Lavaltrie.

Interrogé au sujet des odeurs de feux de forêts qui ont pénétré jusqu'en la ville de Québec en ces derniers temps, M. Kieffer a dit que ces odeurs n'annonçaient rien de grave. Dans la plupart des cas, il s'agit de propriétaires de savanes, qui profitent d'une saison avantageuse pour mettre le feu dans la terre, afin d'améliorer son rendement.

Jusqu'à date, aucun incendie de grande envergure n'a ravagé les forêts du Québec au cours de la belle saison de 1948. Tout indique que le danger le plus sérieux est passé.

Arthur Viau trouvé coupable

Le procès d'Arthur Viau, un homme dans la cinquantaine, accusé de possession illégale d'heroine, a pris fin mardi en cour du banc du roi. Le juge Wilfrid Lazare présidait.

Le procès a duré moins d'une heure, et après l'exposé de la preuve, faite par Me Henri Masson-Lopanger, C.R., assisté de Me Marcel Gauthier, C.R., les avocats de la défense, Mes Alexandre Chevalier, C.R., et Lucien Gendron, C.R., n'ont pas jugé à propos de faire entendre de témoins. Les avocats n'ont pas prononcé de plaidoirie, non plus, et immédiatement après les brèves remarques du président du tribunal aux membres du jury, un verdict de culpabilité a été rendu. Les jurés ne se sont même pas retirés pour délibérer.

Le tribunal a ajourné le prononcé de la sentence au 14 octobre. Plusieurs témoins, des policiers de la gendarmerie royale ou des gardes et employés à la prison de Bordeaux ont été entendus.

On a appris ainsi que Viau a été trouvé en possession de deux enveloppes blanches contenant de l'heroine. La découverte de ces enveloppes a été faite à la prison commune, à la salle de recharge. La drogue était cachée dans un paquet de tabac.

La Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal

Lundi matin, à l'Université de Montréal, s'est ouvert un cours de chirurgie et d'anesthésie buccale pour un groupe de dentistes de toutes les parties du Canada. Le docteur Sterling V. Mead, de Washington, D.C., est en charge de ces cliniques qui se dérouleront durant une semaine dans les salles d'opération de la Faculté.

Le docteur Mead est l'auteur des volumes bien connus de la profession dentaire: *Diseases of the Mouth, Oral Surgery, Anesthesia in Dentistry*, manuels qui ont eu plusieurs rééditions.

Le docteur Mead fut durant plusieurs années professeur des maladies de la bouche, de radio-géologie et directeur des recherches à la *Georgetown University Dental School*. En 1935, il reçut la médaille de l'*International Research Society* pour ses travaux sur l'anesthésie en chirurgie buccale.

En 1944, il fut le récipiendaire de la Fones Medal de l'Association dentaire du Connecticut, en reconnaissance de son œuvre scientifique.

Le docteur Mead, qui est président sortant de charge de l'Association dentaire américaine, est accompagné à l'Université de Montréal par son équipe d'assistants habitués pour ses opérations.

Les dentistes qui suivent ce cours sont les suivants: les docteurs C. S. Watters, Hamilton, Ont.; Lea F. Allanach, Moncton, N.B.; E. Roy Bier, Winnipeg, Man.; Harold E. Armstrong, Toronto, Ont.; Leonard J. Easter, Dundas, Ont.; Russell G. Hyde, Hagersville, Ont.; Paul Rivin, Chicoutimi, Qué.; Roy Perry, Windsor, Ont.; Edwin A. MacMillan, Whitby, Ont.; Douglas Brown, Winnipeg, Man.; S. George Werry, Oshawa, Ont.; S. Cherrin, Glace Bay, N.S.; Donald R. Parkes, Caledonia, Ont.; S. Rosen, Hamilton, Ont.; Carl T. Moyle, Hamilton, Ont.; Louis Perlman, Windsor, Ont.; James A. Milne, New-Glasgow, N.S.

Départ de missionnaires

Cap-de-la-Madeleine (Spécial au Devoir) — Trois missionnaires Oblats canadiens, les RR. PP. Georges Brault, Maurice Veillet, René Ferragone, en partance pour le Chili, Amérique du Sud, sont venus au Sanctuaire national du Cap, dimanche, le 3 octobre, en la fête de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missionnaires de la sainteté du T. S. Rosaire, se consacrer à la madone nationale du Canada, la Ste-Vierge. La cérémonie religieuse eut lieu à 3 h. au Sanctuaire aux pieds de la Statue miraculeuse. C'est là que les missionnaires demandent à la Reine du T.S. Rosaire de bénir leurs labours dans le lointain pays de l'Amérique du Sud où ils iront se dépenser avec un autre Oblat déjà rendu depuis un an, le R.P. Albert Sanschagrin, O.M.I.

Beau geste des Chevaliers de Colomb

L'exécutif d'Etat des Chevaliers de Colomb qui avait souscrit \$5000 en faveur de l'université de Montréal vient de répéter son geste en faveur de l'université Laval de Québec qui poursuit actuellement sa campagne de souscription pour recueillir la somme de \$10,000,000 pour la construction d'une cité étudiante et autres améliorations.



SCELLÉ À VIDE TOUJOURS FRAIS

LES FABRICANTS DU TABAC ALOUETTE présentent de nouveau

LES TROUBADOURS DU QUÉBEC



POSTES CBF • CBV • CBJ • CJB

TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

de 7h.45 à 8h.00 p.m.



790, rue de Bullion — Montréal — Plateau 9641

QUESTION DE L'HEURE :

"IL FAUT DELIMITER LES DROITS DE TAXATION"

(M. Duplessis)

Les entrepreneurs en électricité de la province

Ils veulent un règlement municipal pour leurs membres de Montréal

Le principal objet de la dernière assemblée de l'association des entrepreneurs en électricité de la province de Québec, tenue à Montréal, consiste à discuter de l'importance et de l'urgence de la nécessité d'un règlement municipal, similaire au règlement 1341, concernant les entrepreneurs en plomberie, opérant leur commerce dans le district de Montréal. Ce règlement comprendra les définitions propres du métier, la durée de l'apprentissage et du compagnonnage, la nécessité d'une place d'affaires, un permis spécial nécessaire pour tout travail d'installation ou de réparation d'installations électriques.

Les nombreux incendies attribuables à des installations criminelles, faites par des gens irresponsables, la concurrence déloyale dont souffrent les entrepreneurs sérieux, les pertes subies par les propriétaires du fait d'installations ne répondant pas aux spécifications du code et que les inspecteurs doivent condamner, le manque d'expérience de certains entrepreneurs constituent autant de raisons militent en faveur de l'adoption d'un règlement municipal à cet effet, tant dans l'intérêt du public que dans celui des entrepreneurs.

Souper aux huîtres à Montréal
Celle nouvelle association tiendra son premier banquet d'huîtres annuel, au Manoir Laurier, à Montréal, vendredi le 23 octobre. La campagne d'organisation va bon train et un franc succès est assuré, car plusieurs centaines de membres de leur profession ont promis d'y assister, tant de Montréal que d'ailleurs.

Sections de province
L'Association nouvelle formée est provinciale. En effet, des sections sont déjà formées en Province, notamment à Hull, à Victoriaville, à Chicoutimi. Les entrepreneurs de ces régions étudient leurs problèmes locaux et usent de l'immense influence de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, à laquelle, ils sont affiliés, pour faire adopter les mesures les plus nécessaires à la bonne marche de leurs commerces respectifs.

Congrès provincial
Le premier congrès provincial de cette association se tiendra à Montréal vers la fin de décembre ou le commencement de janvier 1949. Un conseil provincial sera alors formé et ses fonctions consisteront surtout à envisager les problèmes de portée provinciale.

Buts généraux de cette association provinciale

L'Association n'a qu'un but : assurer la protection du public contre les entrepreneurs incompetents et qui sont la cause directe des pertes occasionnées chaque année, par les trop nombreux incendies, par le manque d'application du code canadien d'électricité. Pour réussir, ces entrepreneurs municipaux, entrepreneurs, désirent l'édicter ad hoc, une inspection, de plus en plus sévère des travaux électriques, un système d'examen sévères, pour l'obtention des licences et permis. Il est donc important que cette association obtienne tout le support qu'elle mérite.

Pour toute information, appelez M. Laurent Granger, à Marquette 9451 ou adressez votre correspondance à 354 rue Ste-Catherine, suite 80, Montréal 18, Qué.

Fonds de pension municipal

A l'hôtel de ville, plusieurs chefs de département ont conféré mardi après-midi avec les parties intéressées en vue de la préparation d'un règlement de fonds de pension devant être accessible à tous les employés municipaux ne bénéficiant pas présentement de cette protection.

Les employés manuels, notamment, réclament depuis longtemps une telle réglementation.

Café The Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS **DESJAY**
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re} MONTREAL

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107

CHAUFFAGE - PLOMBERIE

Le premier ministre Duplessis déclare à Joliette que "la propriété est plus nécessaire que jamais" — "Le meilleur rempart contre le communisme — Fin du congrès de l'Union des Ligues de propriétaires — Résolutions et réélection des officiers

(Par GUY LEMAY, notre envoyé spécial)

Joliette, 6 — Adressant la parole hier soir au congrès annuel de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a déclaré qu'à l'heure actuelle, la propriété est plus nécessaire que jamais. Le chef du gouvernement a ajouté que "la propriété, bien comprise, celle qui représente l'effort, le travail, la satisfaction du devoir accompli, est encore le meilleur rempart contre les idées subversives".

Le congrès de l'Union des Ligues, commencé lundi matin ici, s'est terminé hier soir par un banquet auquel M. Duplessis assistait comme invité d'honneur. Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'issue du repas, le premier ministre a félicité les congressistes de l'unité qui règne dans leur association. Il a ajouté que le congrès venait d'adopter plusieurs résolutions importantes que le gouvernement provincial étudiera pour venir en aide, aussi humainement que possible, aux petits propriétaires.

Le premier ministre a regretté cependant que les propriétaires n'aient pas adopté une résolution concernant les pouvoirs de taxation entre les différents gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux. M. Duplessis a déclaré qu'il faut, une fois pour toutes, délimiter les pouvoirs de taxation entre les gouvernements.

"Nous vivons actuellement dans un labyrinthe, un dédale de confusion qui provient d'une idée maîtresse qui est la centralisation", a souligné le premier ministre. "La grande question de l'heure, c'est de savoir exactement quels sont les pouvoirs de taxation de chaque gouvernement". M. Duplessis a soutenu aussi que l'un des vices fondamentaux des propositions fédérales

rales à l'égard des provinces, consistait dans l'absence complète des garanties aux municipalités. Le premier ministre a ajouté que les corporations municipales doivent elles aussi posséder leurs pouvoirs de taxation bien définis. "La société municipale est aussi indispensable que la société provinciale et la société canadienne. Si donc vous voulez conserver votre titre de propriété, il faut d'abord que soient respectés le titre de propriété des municipalités et celui des provinces".

M. Duplessis a souligné aussi le danger du communisme "qui est l'un des plus néfastes à la propriété". Il a demandé à son auditoire de faire une lutte de tous les instants contre le communisme, sa propagande, ses tenants, même ceux qui sont déguisés.

Le premier ministre a déploré enfin le déclin alarmant du nombre des propriétaires. "C'est là une chose intolérable, a-t-il dit, une chose dangereuse à tous points de vue, et surtout au point de vue l'influence dans la Confédération. Il faut absolument faire quelque chose pour remédier à cet état de choses". M. Duplessis a promis que son gouvernement coopérera dans toute la mesure du possible au règlement de cette situation.

Le premier ministre a dit quelques mots en anglais à l'intention des délégués des autres provinces du pays qui ont assisté au congrès. Il a souligné que la province de Québec ne veut rien enlever à personne, "mais comme vous les propriétaires, vous voulez être maîtres chez vous, ainsi nous voulons être maîtres chez nous".

Réélection des officiers

Le conseil d'administration de l'Union des Ligues a été réélu au complet, à la dernière séance du congrès. Ce conseil est composé

de MM. A.-H. Tremblay, président, de Drummondville; J.-H. Laframboise, 1er vice-président, de Montréal; H.-F. Méthot, 2ème vice-président, de Québec; Paul Dansereau, trésorier, de Montréal; et R. Roy, secrétaire, de Longueuil. M. Paul Vaillancourt a été réélu directeur du congrès.

Résolutions

Les congressistes ont adopté plusieurs résolutions importantes à l'issue de leurs délibérations. Les principales portent sur la crise du logement et le contrôle des loyers. L'Union des Ligues demande au gouvernement fédéral le contrôle et les priorités sur les matériaux de construction nécessaires à l'érection des logements et d'en empêcher l'exportation. Quant au contrôle des loyers, l'Union met en doute ce contrôle en temps de paix et en recommandant l'abolition immédiate.

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS.

CHAQUE JOUR, il y a du nouveau chez DUPUIS

Le plus moelleux, le plus moderne des matelas

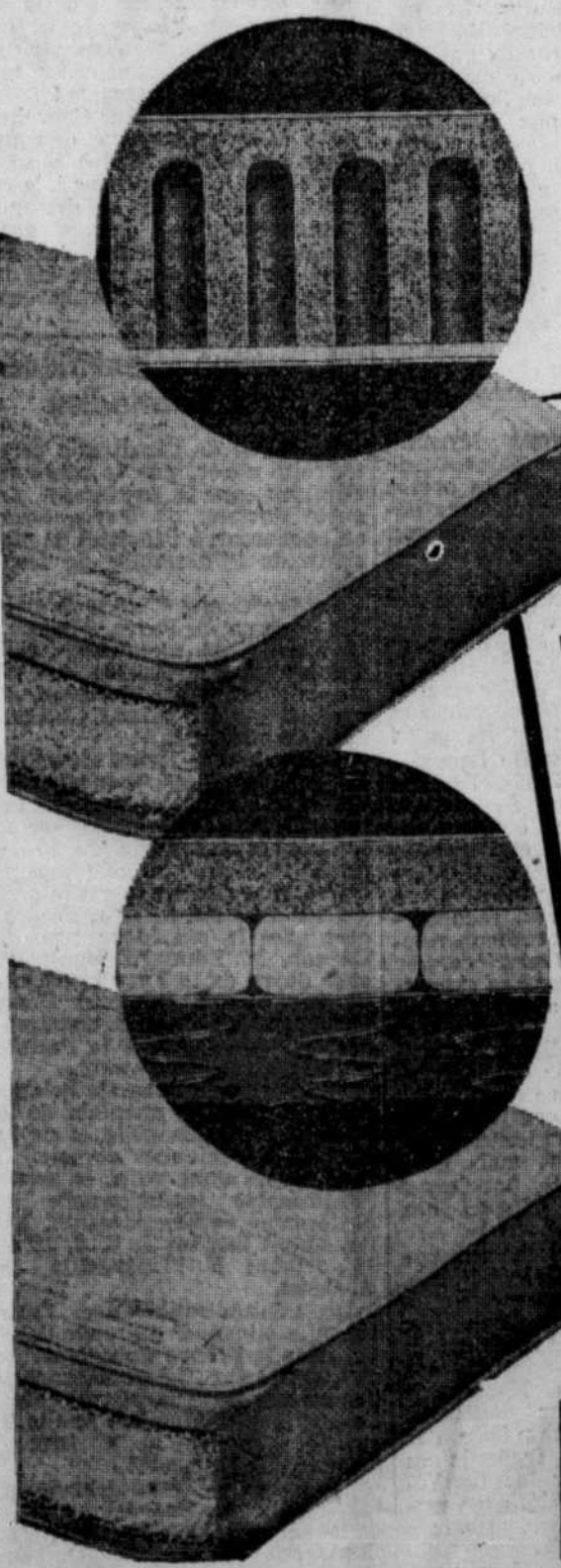
est incontestablement ce nouveau modèle en

LATEX MOUSSEUX haute fabrication Goodyear

Airfoam
DE
GOOD YEAR

3 FORMES AU CHOIX

selon qu'il est tout de LATEX mousseux ou bien partie LATEX mousseux, partie ressorts — un troisième modèle matelas-coussin qui se place sur un matelas ordinaire.



TROIS MODELES DE MATELAS LATEX MOUSSEUX

MATELAS LAVABLE — l'enveloppe-housse s'enlève... le matelas LATEX et la housse se lavent. Couteil rayé
lit simple 69.50
lit 3/4 74.50
lit double 79.50

LIT D'ENFANT — environ: 27" x 51" ou 28" x 52" 26.95

LATEX ET RESSORTS — Matelas à intérieur en latex sur ressorts... rien de plus moelleux. Epaisseur d'un matelas à ressorts ordinaire. Couverture couteil. Lit simple, 3/4 ou double 69.50

LATEX matelas-coussin — Une idée innovatrice: vous placez ce matelas-coussin pour rendre plus confortable un matelas déjà sur un lit — matelas-coussin enveloppé d'une housse de couteil blanc.
pour lit simple 21.95
pour lit 3/4 26.95
pour lit double 29.75

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, v.p. et ger. gen.

Abandon de Tchangchoun

Les troupes du gouvernement auraient abandonné cette ville pour retourner à Moukden

Peiping, 6. (A.P.) — Des rapports indiquent aujourd'hui que les troupes du gouvernement ont abandonné Tchangchoun, capitale de la Mandchourie, pour gagner Moukden.

La garnison, épuisée, aurait réussi à traverser les lignes communistes. Des rapports précédents avaient dit que 200 personnes et plus mouraient de faim chaque jour à Tchangchoun. Cette ville est située à 400 milles environ de la frontière sibérienne.

L'ordre d'abandonner Tchangchoun aurait été donné par Tchiang Kai-shek lui-même.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

ARRÊTE LE MAL DE TÊTE
ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 1.10
24 comprimés 2.20
100 comprimés 7.90

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

Vue à vol d'oiseau, voici la vente annuelle de bétail tenue par les coopérateurs de l'île Manitoulin. Seconde en importance au Canada, cette vente n'est dépassée que par une seule autre qui se tient en Colombie canadienne. Les coopérateurs de Manitoulin, une île du lac Huron, ont empoché cette année une somme de \$382,000 en une seule journée, ce qui constitue un record sans précédent dans les annales de la coopérative. La vente célébrait cette année son cinquième anniversaire. Au moment où cette photo fut prise, presque tous les wagons de fret avaient quitté les lieux; il ne restait plus qu'une faible partie du bétail offert.

Lisez bien attentivement ceci :

LATEX EST HYGIENIQUE A L'EPEUVE DES INSECTES, DES MITES, ETC. ... et pour cause...

Le LATEX est un produit léger comme la plume, plus poreux que le caoutchouc... Par un procédé unique de fabrication on lui a donné une consistance insurpassable qui ne perdra jamais sa forme... Il peut être lavé, il peut être remisé sans effort... pourtant il ne demande pas d'aération puisque ses propriétés poreuses et ses cavités facilitent l'aération automatique. LATEX éloigne la vermine et les mites ne peuvent y trouver ce qui les attire.

IL FAUT VOIR CES MATELAS EN LATEX MOUSSEUX au 4e étage — dès maintenant, LES ESCALIERS ROULANTS vous y conduisent chez DUPUIS.